

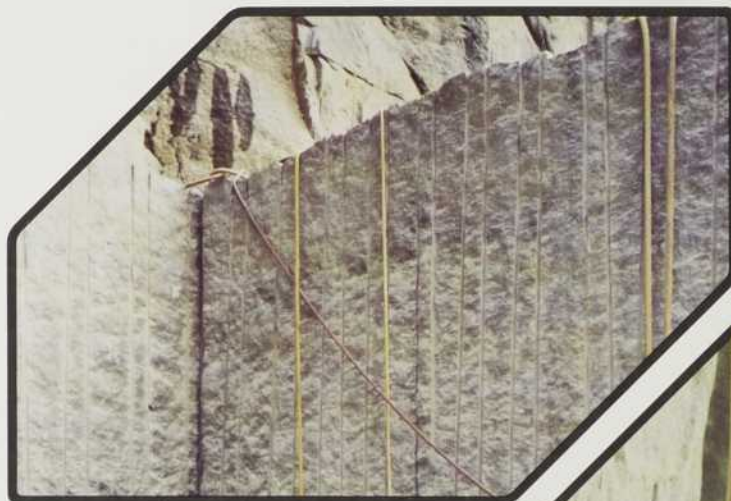
ARCHITECTURE/QUÉBEC



Une célébration de l'architecture au Québec

JUIN 1983 / \$3.00

LE GRANITE EST PHÉNOMÉNAL



Grâce à leur technologie (la plus avancée au monde), les granitiers québécois mettent désormais les vertus phénoménales du granite, à la portée de tous vos projets.

Par le biais de leur association, les granitiers québécois collaborent avec les constructeurs et les architectes en leur fournissant tous les renseignements techniques en vue d'applications pratiques de même qu'une estimation détaillée des coûts éventuels.

Notre brochure vous sera expédiée sur demande.

**L'Association des producteurs
de granite du Québec Inc.**

375, rue Verdun, Québec, Canada G1M 3N8
(418) 681-0071/(514) 286-7152



**ASSOCIATION DES
PRODUCTEURS DE GRANITE
DU QUÉBEC INC.**

BULLETIN

OAAQ

Le Bulletin OAAQ, publication bimensuelle de l'Ordre des architectes du Québec, cherche à créer une communication permanente entre les membres. Le Bulletin OAAQ ne doit pas être confondu avec la revue ARQ dans laquelle il est encarté.

Sommaire

1 La semaine nationale d'architecture au Québec

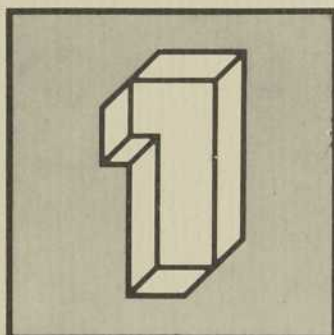
2 Chronique d'un mutant

3 Pour l'Archifète, une exposition de travaux d'architectes

4 Alberto Sartoris

5 Une rencontre internationale

6 L'architecture à travers le journalisme



La semaine nationale de l'architecture au Québec en '83 ou le début d'un temps nouveau

Les derniers jours de mai sont cette année pour les architectes du Québec la semaine nationale de l'architecture. Conscient que notre image auprès du public gagnerait à être rehaussée, l'Ordre des architectes aurait, en effet pu avoir la tendance d'organiser une vaste semaine de promotion et de relation publique sur l'ensemble du territoire construit du Québec.

Cependant c'est sur le thème de l'Archifète, célébration de l'architecture, que cette semaine, la première jamais organisée au Québec, vise à mieux informer le public sur l'architecture et à amorcer la démystification du processus d'élaboration de la construction d'un bâtiment et de ceux qui y oeuvrent; les architectes.

L'Archifète dont les manifestations tant à Québec qu'à Montréal sont l'initiative de la Corporation de l'archifète et de son principal acteur, l'architecte Jean-Louis Robillard, est en quelque sorte l'aboutissement d'une politique d'ouverture du Bureau de l'Ordre des architectes du Québec aux grandes questions de l'heure, aux intérêts du public et à l'amélioration du contexte général de la pratique de l'architec-

ture au Québec et bien entendu aux divers problèmes de construction qui se posent toujours sous des formes nouvelles à notre société en évolution.

Bref, absorbé depuis le début des années '70 par l'implantation des exigences du Code des professions, l'Ordre des architectes du Québec s'est préoccupé par la suite de la formation de ses membres (cours de formation continue, Manuel de pratique) et de l'intérêt de ses membres (recommandations aux donneurs d'ouvrage sur les méthodes d'engagement, incitations auprès du gouvernement relativement à la simplification de la réglementation dans le domaine de la construction).

Il est clair, à ce stade, que les architectes ne peuvent qu'avoir intérêt à la démystification de leur profession. Car le contexte socio-économique actuel donne de plus en plus d'importance au public utilisateur du cadre bâti.

Ainsi un public bien averti sur la « chose » architecturale devient un collaborateur de premier rang dans le choix des priorités devant gouverner la qualité de vie de notre cadre bâti. L'architecte doit, par conséquent, être à l'écoute de l'utilisateur.

Provoquer le dialogue avec le public et amorcer la conversation entre architectes sont les deux objectifs fondamentaux qui soutiennent toute l'é-

nergie canalisée jusqu'à aujourd'hui dans cette Archifète.

Nous constaterons au cours de cette semaine de l'architecture: des kiosques d'information, des visites architecturales, des expositions, des conférences, des conseils gratuits prodigués par des architectes, de l'animation auprès des jeunes, de multiples entrevues à la radio et à la télévision ainsi que des articles dans la presse, l'annonce de concours d'architecture en habitation, de prix au journalisme architectural, etc., le tout, suite à la présentation au premier ministre du Québec d'un « mémoire » sur l'architecture qui a pour objet principal non pas de cristalliser une orientation sur l'architecture au Québec mais bien plus d'amorcer des échanges sur la « chose » architecturale afin d'en arriver tous (le public et les architectes) à un consensus sur la qualité de notre cadre bâti.

Donc que l'architecture soit l'affaire de tous et chacun, afin qu'elle soit le reflet, le plus juste possible, de notre culture.

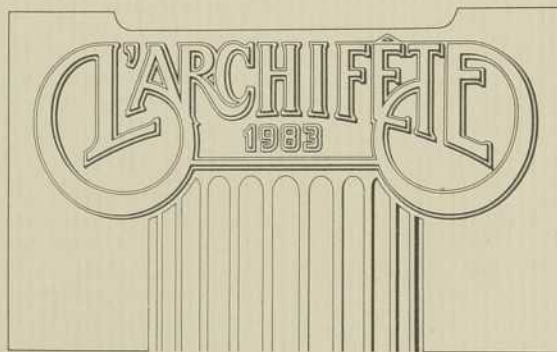
L'ouverture vers une concertation collective en matière d'architecture, voilà le réel enjeu de l'Archifète: le début d'un temps nouveau pour l'architecte québécois.

Le président
Hubert Chamberland
Architecte et urbaniste

Rédaction: André Laviolette et
Gilbert Paré
Secrétariat: Nicole Tremblay
Conception graphique: Cópila
Design Inc.

L'Ordre des architectes du Québec
825, boul. Dorchester ouest
Montréal (Québec)
H3H 1R4
tél.: (514) 937-6168

Numéro 157 bis / mai-juin 1983





Chronique d'un mutant

Chronique no. 2010:
La der des der

C'est ainsi qu'on baptisa la guerre de 14-18 dans l'euphorie de l'armistice, et dans l'espoir de conjurer le sort pour l'avenir. Comme le dirait Josette, je change de brancards et je m'en vais ruer « d'une petite mère à l'autre ».⁽¹⁾

Je dois auparavant vous entretenir d'un sujet très inquiétant et quelque peu intime dont dépend largement la survie de notre profession: celui de la DENATALITÉ.

Le considérable historien français Pierre Chaunu a fait valoir au cours des dernières années que les grandes civilisations (les PMC⁽²⁾ aussi) étaient toutes disparues à cause de l'effondrement de leur natalité. Les slogans du genre « Faites-le avec un(e) architecte » sont apparemment restés sans effets selon lui.

Un courageux professeur de l'École d'architecture de Montréal s'évertue quant à lui, depuis plusieurs années, à attirer l'attention sur le fait que l'activité annuelle dans la construction est inversement proportionnelle aux ventes de préservatifs durant la même période. Il fallait y penser. Ces faits ont été contre-vérifiés à partir de la banque de données du Vatican⁽³⁾ sur les méthodes de type Bic. Tirant les conclusions de ses attouchements informati-

ques, le professeur me confiait récemment: « Au Québec, ce ne sont pas les « bits » qui manquent. Mais il semble y avoir certaines incompatibilités dans l'interface-à-face des logiciels de sexes différents. Le développement des méthodes de CAO/FAO⁽⁴⁾ récemment sanctionnées par la Conférence des évêques amènera peut-être un déblocage des imaginations ».

La profession, c'est bien connu, trinque avant les autres lors des récessions économiques. Dans le cas d'un sérieux dérapage de la natalité, nous serions parmi les premiers à disparaître. Allez donc essayer de réapparaître après ça!

Nous devons donc nous rallier sans délai aux Culot et Krier, chantres du retour aux traditions pré-industrielles, aux étreintes naturelles, aux calendriers flexibles.

Allons directement au but: LA SURVIE DE L'ARCHITECTURE PASSE PAR LA STIMULATION EFFRÉNÉE DE LA NATALITÉ ET L'AMÉLIORATION DU CADRE QUI LA FAVORISE. (Je vois déjà une Charte des droits et libertés des foetus).

Cette année la profession met sur pied une ARCHIFÊTE qui sera un événement culturel de première importance. Je supporte vigoureusement cette démarche et je dis qu'il faut déjà préparer les phases suivantes et viser un peu plus bas pour 1984 et 1985 pour rejoindre plus efficacement nos objectifs professionnels. En 1984 il nous faudra, c'est évident, une ARCHIFLIRT; après la communion des esprits, une préparation à une communion plus complète des corps. En 1985, ce serait la grande offensive, L'ARCHIFOUTOIR⁽⁵⁾.

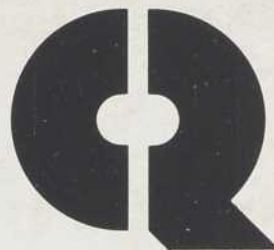
Je vois d'ici les noms des activités qui pourraient en faire partie: dépôt par l'OAQ d'un mémoire sur la fécondité architecturale; concours pour le développement d'un style d'architecture appropriée: le Néo-Tantrisme; L'École des Spasmes au Complexe Des-

jardins; Colloque architecture et identité sexuelle; Exposition Mon meilleur orgasme; visites Les architectes au lit; et peut-être même comme apothéose une ARCHIBAISE au Terminus Voyageur.

Cette communication essentielle faite, permettez-moi une dernière citation, une célèbre phrase de Wittgenstein dans « Tractatus »: « De quoi on ne peut pas parler, sur quoi on doit se taire ».

LE MUET

- (1) A mari usque ad mare
- (2) Petites et moyennes civilisations
- (3) Suite à l'alignement du Vatican sur la philosophie du gaspillage-zéro, cette banque sera reconvertie en banque de sperme.
- (4) Conception et fornication assistées par ordinateur.
- (5) Semaine Nationale de la Bitation.



LA REVUE DES MEMBRES DE
L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

10

L'ARCHIFÈTE
Jean-Louis Robillard

11

L'ÉCOLE DE L'ESPACE
Alena Prochazka

16

POURQUOI UN LIVRE BLANC?
Patrick Blouin

18

L'EXPOSITION «ART ET BÂTIMENT»
France Gascon

20

LES ARCHITOURS
Jean Marcil, Pierre du Prey, George W. Leahy

28

LE COLLOQUE ARCHITECTURE ET IDENTITÉ
Georges Adamczyk et France Vanlaethem

29

ARCHITECTURES COLOMBIENNES
Frank Renevier

31

L'ART DE L'ARCHITECTE
Marc Grignon

35

FRANK LLOYD WRIGHT À MONTRÉAL

37

L'ARCHIBAL
Jean-Louis Robillard



Juin 1983

ARQ/ARCHITECTURE-QUÉBEC est publié six fois l'an par le GROUPE CULTUREL PRÉFONTAINE, corporation sans but lucratif. Les changements d'adresse, les exemplaires non-distribuables et les demandes d'abonnement devraient être adressés au GROUPE CULTUREL PRÉFONTAINE, 1463 rue Préfontaine, Montréal H1W 2N6. Abonnements: le numéro, 3\$ / 6 numéros, 17\$.

Courrier de la deuxième classe Enregistrement no. 5699
Port de retour garanti

Corian® différencie vos créations des autres - ceci longtemps après que

CORIAN® de Du Pont est massif et non-poreux, afin de faciliter l'entretien et d'assurer une durabilité, introuvable dans les autres matériaux de surface.

Lorsque vous introduisez CORIAN de Du Pont dans des spécifications, l'aspect spécial que vous choisissez durera, car CORIAN est un matériau de surface entièrement unique.

A l'encontre des minces stratifiés en plastique ou des produits à couche de gel, qui peuvent facilement être endommagés de façon irréparable, le CORIAN durable est massif, la couleur et le motif vont de part en part.

CORIAN possède un aspect subtil, doucement plaisant. Il est lisse comme le satin et chaudement agréable au toucher. Il est neutre et conciliable. Mais la caractéristique la plus remarquable de CORIAN, résultat de sa construction massive et non-poreuse, réside à éviter les effets ravageurs du temps et d'une rude utilisation, ceci avec rien de plus qu'un entretien quotidien, moyen.

Comme il est non-poreux la plupart des taches, sur le CORIAN, s'enlèvent avec un linge humide. Des taches plus tenaces, même des brûlures de cigarettes, s'enlèvent à l'aide d'un agent nettoyant ménager. Des éraflures ou des coupures accidentelles peuvent être réparées avec du papier de verre fin. Tout ceci peut se faire sans endommager, de façon permanente, la beauté de CORIAN.

Néanmoins, en dépit de sa résistance intégrée, CORIAN peut être travaillé et façonné comme un bois dur fin et on peut faire discrètement des joints en employant l'adhésif spécial de Du Pont. Ceci afin d'obtenir des effets particuliers de créations, qui vous permettent d'apposer une marque durable et personnelle sur un projet.

Obtenez plus de renseignements au sujet de CORIAN.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet du CORIAN en feuilles et façonné ainsi que la disponibilité des couleurs, veuillez vous référer au dossier de Sweet. Il est possible d'obtenir gratuitement notre livret de 16 pages, "Créations avec Corian," en écrivant à : Du Pont, Box 455, 55 McCaul St., Toronto, M5T 2W7.

*CORIAN est la marque déposée les produits en méthacrylate de méthyle de Du Pont. La grande photo montre une feuille en CORIAN de 3/4", le rebord étant fini d'une des mille manières possibles.



Ce dessus en CORIAN suscite les compliments des clients. Il est installé au The Canvry, à Toronto. Créateur Robert M. Lozowy.



Cet ensemble monobloc, moulé, de CORIAN. Installé au Mark Hopkins, à San Francisco. Créateur J. Ray Baker.



Marches et entourage de la baignoire en CORIAN dans la suite présidentielle, au Red Lion Inn, à Seattle. Créateur Tom Lyons.



Utilisation inhabituelle du CORIAN pour les pots de plantes et les escaliers roulants au Hartford Civic Center, au Connecticut. Créateur John Alterisio.



Voici des conceptions de toutes les autres surfaces auront vieilli.



stratifiés plastiques à
coller sur un fond
servant de support.



marbres synthétiques,
fond poreux, mince
surface décorative



CORIAN est massif—
la beauté va de part
en part.

*Corian est massif—
de part en part*



Dispositions gracieuses au Hay
Adams Hotel, remis à neuf, à
Washington, D.C., gracieuseté des
créateurs et des installateurs de
CORIAN, Custom Veneer Inc.

CORIAN

DU PONT

BAKELITE 790-11

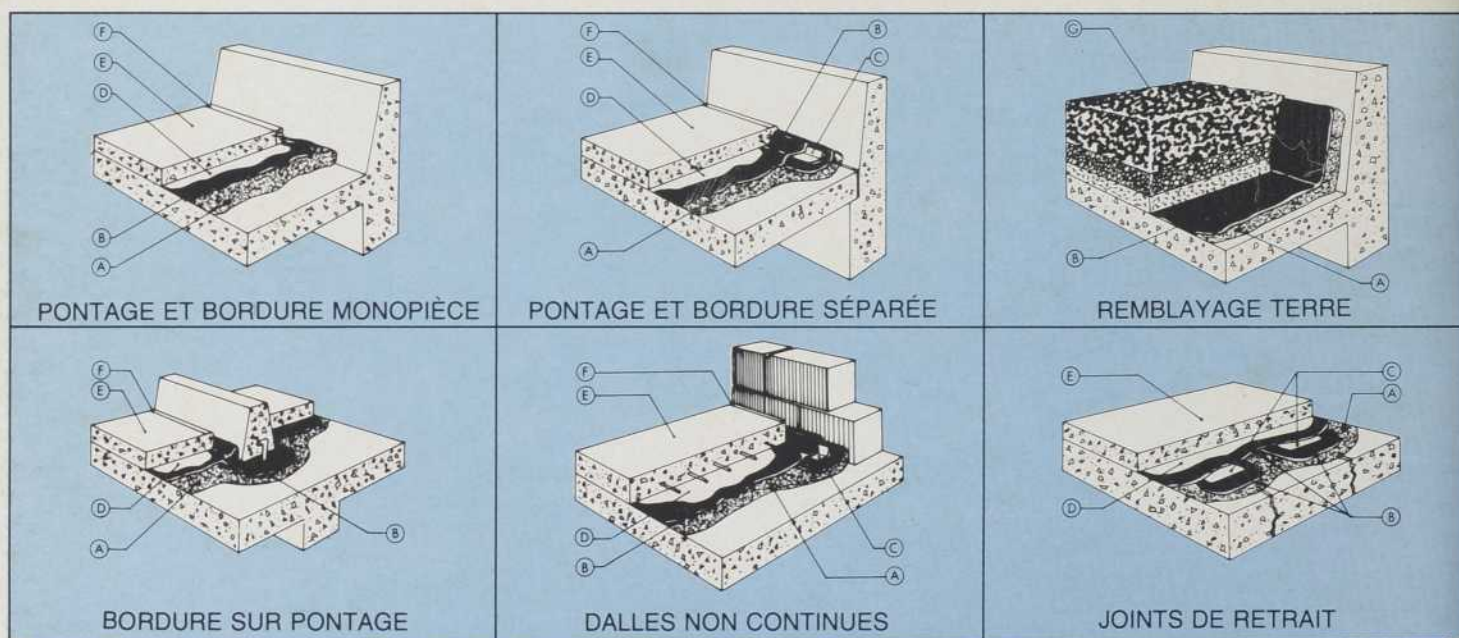
7
ETANCHEITE &
COUPE-VAPEUR
IMPERMEABILISATION

Bakelite 790-11 est une membrane asphaltique et caoutchoutée, appliquée à chaud et destinée à procurer un revêtement d'étanchéité sans joints. Ceci la rend idéale comme membrane imperméabilisante pour les pontages suspendus tels que ponts, stationnements, rampes d'accès, plate-formes, plazas, galeries et comme membrane imperméabilisante pour des systèmes de toitures inversées.

Bakelite 790-11 permet une adhésion totale et restreint les mouvements latéraux de l'eau entre la membrane et le pontage. Il peut être appliqué à des températures en-dessous du point de congélation et demeure malléable sous une gamme variée de températures. Il ne requiert aucun temps de mûrissement; les autres corps de métier peuvent commencer leurs travaux dès que le produit est refroidi.

Il forme un excellent pare-vapeur à l'eau. (.02 perm pour un film de 1/8") et un fini sans joints.

Bakelite 790-11 est approuvé par la S.C.H.L. (numéro 6808) et rencontre la norme O.N.G.C. 37-GP-50.



DESCRIPTION

- A. Couche d'apprêt
- B. Membrane d'étanchéité
- C. Solin souple
- D. Saupoudrage
- E. Surface d'usure
- F. Scellant
- G. Remblai

PRODUIT

Apprêt Bakelite 910-01
Bakelite 790-11
Butyle ou néoprène
Ciment Portland (sec)
Au choix
Au choix
Au choix

QUANTITÉ APPROX.
PAR 10 MÈTRES CARRÉS
1 litre
45-65 kilos
4.5 kilos

BAKELITE

Boulevard Gauron, Ville St-Pierre
Québec H8R 1N7
Tél.: (514) 364-5224

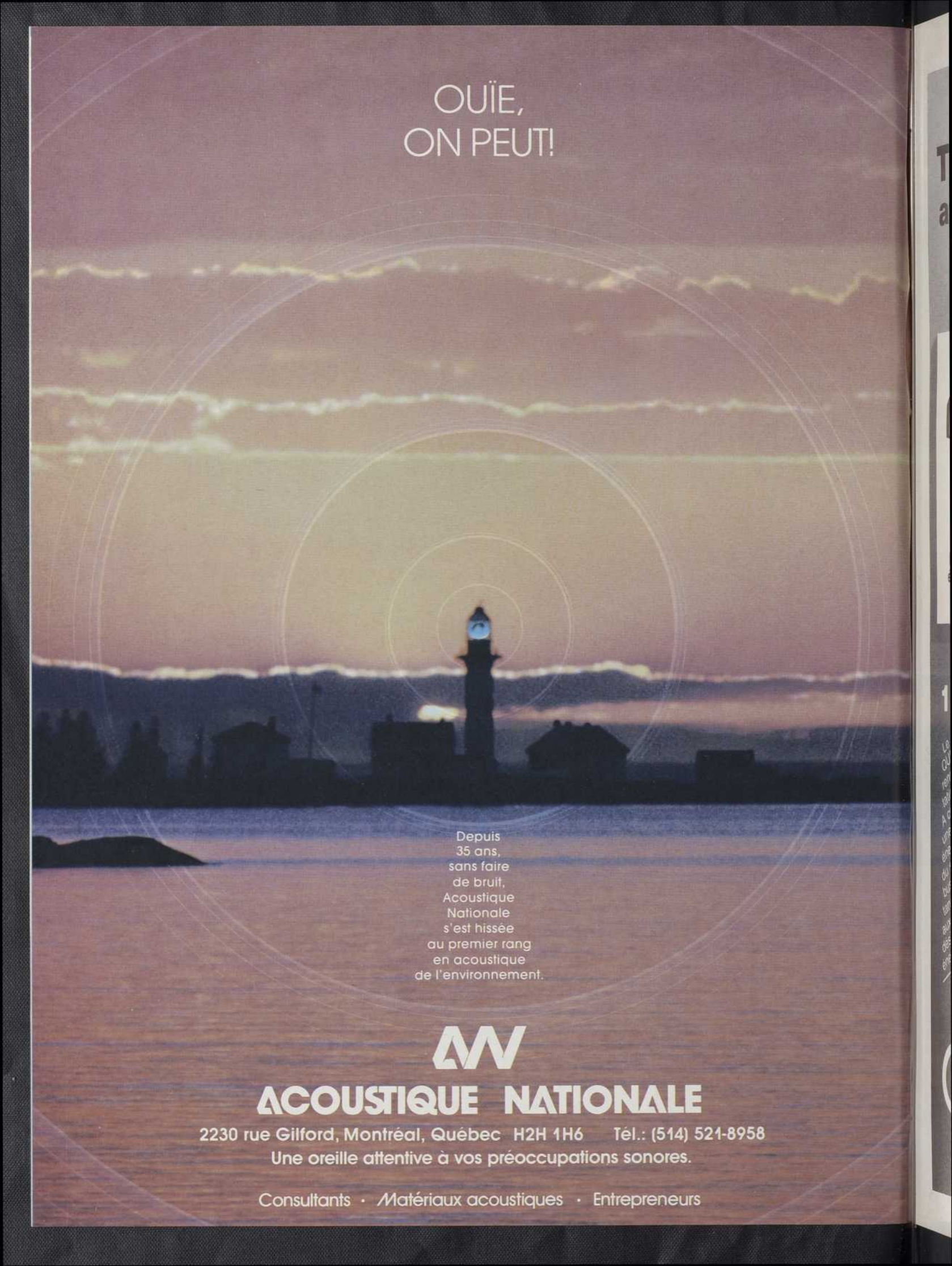


Sears

Carrefour Richelieu, St-Jean, Québec / Architecte: Ronar & Katz.

L'EXCELLENCE DU DÉTAIL

LA BRIQUETERIE ST. LAURENT LTÉE



OUÏE,
ON PEUT!

Depuis
35 ans,
sans faire
de bruit,
Acoustique
Nationale
s'est hissée
au premier rang
en acoustique
de l'environnement.



ACOUSTIQUE NATIONALE

2230 rue Gilford, Montréal, Québec H2H 1H6 Tél.: (514) 521-8958

Une oreille attentive à vos préoccupations sonores.

Consultants • Matériaux acoustiques • Entrepreneurs

Trois programmes, un objectif: améliorer le rendement énergétique des habitations du Québec



Programme d'amélioration
énergétique des habitations
du Québec



Programme
d'efficacité
énergétique

Programme
de subventions
pour l'installation
du chauffage

BI-ÉNERGIE
BI-ÉNERGIE
dans les habitations

1

Le principal objectif d'ÉNERGAIN QUÉBEC est d'améliorer le rendement énergétique des habitations déjà existantes au Québec. À cet effet, Hydro-Québec offre une assistance technique (analyse énergétique, analyse du rendement du système de chauffage par combustion, etc.) ainsi qu'une assistance financière (sous forme de prêt) aux propriétaires et aux locataires désireux d'améliorer le rendement énergétique de leur logement.

2

Le Programme des deux "E" a pour but de favoriser l'utilisation de meilleurs critères d'efficacité énergétique lors de la construction de maisons. Ce Programme contient une série de recommandations plus élevées que celles auxquelles on se réfère généralement pour assurer l'isolation thermique des maisons en construction. Les maisons neuves construites selon ces recommandations sont certifiées sur demande par Hydro-Québec.

Des conditions d'admissibilité ont été définies pour chacun de ces programmes. Pour plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec le bureau du service de la Clientèle d'Hydro-Québec dans votre région; l'adresse et le numéro de téléphone paraissent sur votre facture d'électricité.

3

L'objectif de ce Programme est d'accroître les ventes d'électricité d'Hydro-Québec tout en permettant aux consommateurs d'améliorer le rendement énergétique annuel de leur système de chauffage. Afin de favoriser l'installation du système de chauffage bi-énergie, Hydro-Québec offre une subvention non imposable (maximum de 650 \$) qui s'ajoute à la subvention du Programme canadien de remplacement du pétrole (P.C.R.P.).





Une idée, un projet

L'architecture a été de tout temps, le lieu où les humains ont exprimé leurs idéologies, leurs espoirs, leurs croyances, leur mémoire collective, leur génie, leur puissance, c'est-à-dire, leur culture.

L'architecture est donc un lieu et un fait des civilisations de par les grandes réalisations qui ont traversé l'histoire ou par ses humbles abris qui ont marqué la vie quotidienne des peuples.

Mais de regarder dans le passé et de pouvoir broser un paysage précis des hauts-faits de l'architecture, est plus facile que d'en réaliser l'importance et de définir l'influence qu'elle possède sur notre vie de tous les jours.

C'est en voulant réveiller dans la population du Québec un intérêt accru pour la qualité de son cadre bâti que l'idée d'une célébration publique de l'Architecture s'est transformée en projet. Ce projet se nomme l'ARCHIFÊTE.

Constatant aussi que la qualité du cadre bâti conditionne dans une large mesure la qualité de la vie, l'ARCHIFÊTE s'adresse principalement au grand public, aux enfants, aux jeunes, aux plus âgés, aux handicapés, aux créateurs, aux promoteurs, aux financiers, aux décideurs, tous ceux qui devront, à l'instar de nombreuses collectivités, reconnaître l'architecture pour ce qu'elle est: d'intérêt public.

Un projet, une réalisation

L'ARCHIFÊTE, c'est donc une fête, la « très très fête » de l'architecture. Et la fête est le canal privilégié par lequel l'information peut, sans douleur et sans ennui, être véhiculée. Une fête dont les multiples manifestations rejoindront les publics passants, les publics attentifs, les publics curieux et les publics actifs.

À cette occasion, des architectes venus de tous les coins du pays, de même que d'Europe et du reste de l'Amérique se retrouvent à Montréal pour voir, discuter, discourir et découvrir le dynamisme de notre milieu.

Car c'est bien de dynamisme qu'il s'agit. Du dynamisme existant mais aussi du dynamisme qu'il faut générer.

Petit en nombre, ce peuple, mais pas passif; isolé, ce peuple, mais pas désespéré; jeune, ce peuple et donc idéaliste. L'Archifête est un produit de sa culture et témoigne de son identité, ce qui ne peut que l'enrichir et aider à la faire connaître.

Jean-Louis Robillard

DU 21 AU 28 MAI 1983

L'ÉCOLE DE L'ESPACE

L'ARCHIFÊTE comprend une foule de manifestations et d'activités destinées à promouvoir l'architecture auprès du grand public. Ces événements auront lieu dans le cadre d'une Semaine Nationale de l'Architecture qui se déroulera du 21 au 28 mai 1983 à Montréal et à Québec ainsi que dans quelques centres régionaux. L'ÉCOLE DE L'ESPACE sera sans contredit l'un des événements marquants de l'Archifête dont il donnera le coup d'envoi à la Place Desjardins dans la Métropole et au Manège militaire dans la Vieille Capitale.



Alena Prochazka

SA RAISON D'ÊTRE ET SES OBJECTIFS

Maintes et maintes fois, les architectes ont dû faire face à la très dure réalité d'une incompréhension presque totale de la part du grand public. La connaissance de l'espace, de ce qui le compose, l'ordonne et le transforme, plutôt que de découler de l'enseignement général, demeure le lot d'un petit nombre d'universitaires. Malgré son importance et son influence dans le déroulement de la vie quotidienne, l'architecture n'est toujours pas perçue à sa juste valeur.

L'école de l'espace vise à sensibiliser les jeunes à cette réalité qu'est l'espace en les incitant à jeter un regard attentif sur le milieu bâti qui les entoure tout en leur permettant d'exprimer leurs concepts d'intervention par une construction tridimensionnelle dans les grands espaces publics qui constitueront le cœur de l'ARCHIFÊTE à Montréal comme à Québec. Ce premier objectif rejoindra un vaste public à cause du caractère même des lieux où auront lieu les manifestations qui en émanent.

L'école de l'espace veut démontrer que les enfants sont en mesure de manier les concepts propres à l'environnement bâti par le biais d'une série d'expériences réduites qui seront réalisées par un groupe d'écoliers choisis.

La Semaine de l'Architecture permettra enfin d'amorcer une série d'expériences pédagogiques liées à l'environnement bâti de façon à prolonger l'impact de l'ARCHIFÊTE dans les milieux éducatifs en soulignant la pertinence d'une approche qui tienne compte de la qualité du cadre de vie à notre époque.





LE THÈME

L'école de l'espace se déploie autour d'un thème unique mais néanmoins riche de toutes les réalités, tant architecturales qu'urbaines, picturales que sculpturales, psychologiques que sociétales: **LE COIN DE RUE DU QUARTIER.**

L'intérêt de ce thème réside dans la nature même du traitement architectural qui marque le caractère de la trame urbaine et contribue souvent à distinguer un quartier d'un autre. Au coeur des activités quotidiennes, le coin de rue constitue un point de repère architectural plus que symbolique du tissu du quartier.

Par ailleurs, l'environnement immédiat, en l'occurrence le quartier de son école, constitue pour l'écolier l'une des sources essentielles d'apprentissage et d'inspiration pour ses activités de création constructive.

L'École de l'espace veut donc mettre en lumière l'immense talent créateur et les réserves d'imagination des jeunes dans leurs rapports avec une problématique concrète: les transformations d'un quartier résidentiel urbain. Elle vise à sensibiliser un groupe d'écoliers à l'architecture de leur ville en les incitant à poser un regard attentif sur le milieu bâti qui compose leurs quartiers respectifs et en permettant leurs concepts d'intervention de s'exprimer par une construction tridimensionnelle.

L'une des manifestations les plus importantes de l'Archifête, la Ville imaginée par les enfants accueillera tous les enfants au cours d'une grande fête qui aura lieu dans cette ville miniature.

LA FORMULE

La Ville Expliquée

Au cours de la semaine précédant l'Archifête, environ 150 écoliers de 8 à 12 ans visiteront le quartier de leur école, accompagnés des étudiants en architecture et en sciences de l'éducation qui seront les animateurs de l'École de l'Espace. Ceux-ci aideront les enfants à observer les éléments architecturaux caractéristiques des coins de rue de leurs quartiers. Ceux-ci seront ensuite appelés à exprimer leurs observations sous forme d'un montage graphique ou audio-visuel et à formuler le concept qui régira la construction de leur propre vision du coin de rue de leur quartier.

La Ville Imaginée

Les mêmes enfants, provenant de plusieurs quartiers de la ville, érigeront par la suite la *maquette géante d'une ville-synthèse* formée de divers « coins de rue » à l'aide

de matériaux légers tels que boîtes de carton, tubes et cartons rigides, et éléments décoratifs de couleurs variées. Ils seront ainsi en mesure de construire un ensemble d'une dizaine de pieds de hauteur.

Au cours de la fin de semaine consacrée à la construction, une équipe d'animateurs déguisés en *machinerie de chantier* veillera à la bonne marche des activités tout en aidant les enfants dans leurs tâches.

La ville habitée

Le dimanche après-midi, les enfants de toute la ville seront invités à célébrer la



LE COIN DE RUE QUE J'AI ME



Photos: Alena Prochazka
Dessins d'enfants: étudiants de l'école Baril, professeur M. H. Blouin

réalisation d'une ville conçue par des écoliers. Ils lui insuffleront ainsi la vie qui la rendra réelle. Dans une atmosphère de kermesse, soulignée par des parades, des troupes d'amuseurs publics, des effets spéciaux et d'autres éléments d'animation, les enfants peupleront leur ville et couronneront par leur présence la manifestation du potentiel créateur des jeunes.

MINI-CHANTIER ET ANIMATION POUR LES ENFANTS

La manipulation de son environnement physique constitue une source essentielle d'apprentissage pour le jeune enfant. L'activité de construction tridimensionnelle encourage non seulement le développement de ses capacités de dextérité manuelle, mais constitue l'un des principaux moyens d'intégration des pensées et des connaissances acquises au cours de son développement intellectuel.

L'Archifête veut souligner l'une des préoccupations qui devraient guider la conception des espaces publics de nos villes: la place consacrée aux aires de jeu créatif mis à la disposition des jeunes pour leurs loisirs.

Un lieu consacré à la construction tridimensionnelle et aux jeux sur le thème de l'architecture sera mis à la disposition des enfants de tous âges au coeur même de l'Archifête, à la Place Desjardins.

Une équipe d'animateurs les accueillera et leur offrira des matériaux de dimensions variées afin qu'ils puissent expérimenter et créer des espaces bien à eux. Un espace sera réservé aux tout-petits. Les constructions elles-mêmes seront démontées tous les jours et les matériaux seront récupérés sauf pour un vestige de nature à inspirer les activités du lendemain.

LA MAISON EN CONFISERIE ET FRIANDISES

L'idée de construire une maison en friandises sur une place publique nous a été soumise par une petite fille de 10 ans, Catherine Robillard. Nous l'avons retenue pour l'intérêt qu'elle présente en architecture, mais aussi parce qu'il s'agit d'un événement totalement consacré aux enfants.

Tandis que les jeunes de tous âges s'affaireront à construire « les coins de rue qu'ils aiment » avec l'aide des architectes-animateurs, nous avons pensé inclure un élément de féerie qui rejoindrait la réalité architecturale primordiale de l'enfant, la maison.

L'événement prendra toute sa signification grâce à la participation de comédiens qui rappelleront l'importance de la maison dans les contes qui ont peuplé et enrichi notre imagination lorsque nous étions enfants.

Lorsque l'événement prendra fin, les jeunes participants seront invités à se partager les friandises.



LE JEU DES RUINES

Créer en manipulant la matière est sans doute l'un des plaisirs fondamentaux propres à l'être humain.

L'Archifête met à la disposition des jeunes et des moins jeunes un jeu composé de plus de mille éléments qui évoqueront par leurs assemblages des ruines anciennes ou des maisons disparues mais toujours présentes à la mémoire, un futur en quelque sorte formé par le passé: le jeu des ruines.

Ce jeu, conçu par Elisabeth Bardt Pellerin, du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a déjà fait partie d'une exposition spéciale présentée dans cette institution.

Le Musée des Beaux-Arts met ce jeu de blocs à la disposition des visiteurs de la Place Desjardins durant la semaine de l'Archifête, ce qui permettra aux gens de tous âges de mettre à l'épreuve leurs talents créateurs.

Une animatrice du Musée aidera le public à y participer.



UNE CLINIQUE D'ARCHITECTURE ET UN CENTRE D'INFORMATIONS: CARRIÈRES ET PROFESSIONS EN ENVIRONNEMENT BÂTI.

Un bureau d'architectes, accessible à tous les visiteurs, ouvrira ses portes à la Place Desjardins durant la Semaine Nationale de l'Architecture. Ceux-ci auront ainsi l'occasion de voir à l'oeuvre une équipe d'architectes et de techniciens dans les multiples aspects de leur travail quotidien. Des orienteurs en carrières se trouveront sur place et fourniront tous renseignements sur les métiers et professions de l'environnement naturel et bâti. La participation des écoles d'architecture, de paysage, de design, d'ingénierie et d'urbanisme fera de cette activité un véritable carrefour d'orientation pour les jeunes ainsi que pour leurs parents. ■



Pourquoi un Livre blanc?

Patrick Blouin

«Les pessimistes ont presque toujours raison mais ne font rien, alors que les optimistes ont presque toujours tort mais assurent la marche du monde.»¹

Lors de l'assemblée annuelle de l'Ordre en 1982, Jean-Luc Poulin commentait:² «Cette année, il y a eu le Livre Blanc qui a ses imperfections, mais qui constitue un défrichage important. Il reste un travail énorme à faire, mais c'est justement ce genre de document qui conduit à des recommandations qu'on va discuter. Il y a un texte qui nous amène à une recommandation et ça continue. Quand le travail de mise en note de tout ça aura été fait, on aura un excellent document de base pour pouvoir évoluer. Il faudra espérer que ça va demeurer dans la mémoire de l'Ordre de sorte qu'on ne reprenne pas toujours les mêmes questions mais qu'on les fasse plutôt évoluer.»³

Dès l'été 1979, l'Ordre retenait les services permanents d'un spécialiste des communications. L'expérience ne devait pas tarder à devenir pénible car ce dernier posait régulièrement les mêmes questions sans obtenir de réponses satisfaisantes: «Qu'avez-vous à dire?», «Que voulez-vous dire?», «Quels sont vos objectifs?», «Quel but voulez-vous atteindre?», etc.

L'Ordre avait des velléités de promouvoir l'architecture mais n'avait pas encore développé de discours sur l'architecture ni de discours social articulé. Il n'avait pas non plus constaté, mais l'a-t-il fait aujourd'hui, l'ambiguïté fondamentale de sa démarche...? ambiguïté inévitable, riche et dynamique du moment qu'on la reconnaît et qu'on l'utilise positivement. L'Ordre s'est vu confier un rôle social par le législateur et les attentes de ce dernier, des médias et du public veulent que ce rôle soit à la fois «technique, professionnel et politique»⁴. D'un autre côté, les administrateurs siégeant au Bureau et qui sont presque tous des praticiens (O.A.P.P.Q.), comprennent généralement leur rôle comme étant «technique, professionnel et apolitique»⁵.

Cette situation, si elle n'est pas clairement identifiée, peut créer un niveau de confusion qui rendra impossible le développement du discours social. En outre, la mission fondamentale de l'Ordre, comme celle des autres corporations, est basée sur la protection du public, notion malheureusement unitaire, réductrice, inutilisable, alors qu'il faudrait résolument parler des publics dans nos sociétés beaucoup plus conflictuelle que consensuelles.

En corollaire à sa mission de protection des publics et comme élément déterminant de celle-ci, l'Ordre a décidé au cours des dernières années de prendre ses responsabilités en ce qui a trait à la qualité de l'architecture. C'est dans ce contexte qu'il décidait en 1979 de procéder à la préparation d'un mémoire sur la qualité de l'architecture au Québec. Il ne s'agit pas là simplement d'un constat du niveau de qualité de notre production mais également d'une expression de nos vues sur la profession, sur notre approche et notre compréhension de la qualité.

Avec le temps et l'inflation contextuelle, il en est sorti les objectifs suivants et quelque peu osés du Livre Blanc:⁶

— Objectif fondamental: améliorer la qualité du cadre de vie de la société québécoise et en particulier la qualité de son architecture;

— Expliciter la démarche de l'Ordre et celle de la profession de façon cohérente, ouverte et accessible, afin d'établir un dialogue avec le(s) public(s) et le gouvernement, et s'orienter pour demain;

— Replacer l'architecture et la qualité du cadre de vie au rang qui leur revient dans l'éventail des responsabilités et des préoccupations du gouvernement;

— Soumettre des propositions pour l'instauration d'une politique de l'architecture pour le Québec, sous forme de recommandations s'adressant aux principaux intervenants de l'environnement construit, y compris la profession;

— Mettre à la disposition tant du gouvernement que des médias et du public, des éléments d'information, des explications et des opinions sur l'architecture, l'architecte et la pratique de la profession;

— Faire comprendre que l'architecture et les architectes font partie intégrante du contexte socio-économique et que ce contexte décide largement de la qualité et de la pertinence de l'architecture;

— Faire comprendre que l'architecture est à tout le monde et pour tout le monde;

— Provoquer un débat sur l'architecture, inexistant pour l'instant, même entre les architectes qui ne conversent malheureusement que par bâtiments interposés;

— Mettre en marche à l'Ordre un processus évolutif permettant de modifier, compléter, améliorer avec le temps les divers éléments d'un discours sur l'architecture et d'un discours social, et l'actualiser en fonction de l'évolution de nos objectifs professionnels et du contexte socio-économique du Québec.

En termes plus simples, il s'agissait de lancer un débat, en particulier avec et entre les membres, de rassembler des éléments d'information pour le(s) public(s) et de susciter le développement et la mise en œuvre d'une politique de l'architecture avec l'État. Dans les faits, il s'agissait de développer un discours social et architectural qui nous fait souvent défaut.

Ceux qui sont venus aux débats se sont exprimés et ont apprécié de pouvoir le faire. L'Ordre devra capitaliser sur cette maigre «réussite» et continuer dans sa tentative de les maintenir. Il faudra aussi structurer ce débat, le garder ouvert et le qualifier avec précision car les architectes ont trop tendance à s'isoler et font rarement des synthèses sur leur pratique. Dans une lettre au Bureau de l'Ordre, j'écrivais en février 1982:

«Génétiquement, affectivement et intellectuellement, nous sommes tous différents, c'est ainsi que le veut la nature. Cependant, des caractéristiques fondamentales font que nous sommes tous des êtres humains, reconnaissables en tant qu'espèce. L'architecture doit être considérée comme

1. René Dubos, *Les célébrations de la vie*. Derrière le Livre Blanc, on perçoit une intention presque aussi démesurée, celle de faire bouger les architectes et, partant, de faire un peu bouger l'État.

2. Compte rendu officiel de l'assemblée annuelle de l'Ordre.

3. Jean-Luc Poulin devait par ailleurs envoyer au Bureau des commentaires détaillés et parfois sévères sur ce document de travail.

4. Matthew Kiernan.

5. *Livre Blanc*, pp. 15 et 16.

une espèce et c'est ce niveau que nous devons identifier et affiner. Il ne faut pas passer notre temps à discourir stérilement de longueurs de nez et de grandeurs d'oreille.»

Il est impératif d'extraire l'information à partir du Livre Blanc, des débats et des audiences, tout en continuant à l'enrichir car *le public* en a besoin.

En 1981, à l'occasion d'un colloque sur le Titre réservé, Pauline Boileau, présidente de l'Association des consommateurs du Québec, faisait à ce sujet une mise au point fort intéressante:

«Je suis surprise du souci extraordinaire qu'on a de protéger le consommateur depuis quelque temps. C'est fantastique: tout le monde veut le protéger. Mais il faudrait bien lui demander s'il veut vraiment être protégé, *s'il ne veut pas simplement être informé* et faire valoir ses droits. Nous, c'est dans ce sens qu'on travaille. La réglementation, c'est un carcan, et un carcan qui ne nous permet pas grand-chose.»

La fin de cette déclaration introduit à point la proposition d'une *politique* de l'architecture contenue dans le *Mémoire sur la qualité de l'architecture*, condensé et restructuré à partir du Livre Blanc, servant de base aux débats des audiences. J'avais déjà fait, dans le Bulletin de l'Ordre (février 1982) un exposé de ce que pourrait être une politique de l'architecture mais sans obtenir aucune réaction. Le mémoire, condensé après des remaniements consécutifs aux audiences, doit théoriquement être remis à l'État lors de l'ouverture de l'Archifête. Lors de plusieurs audiences, certains architectes se sont vigoureusement opposés à une telle démarche de l'Ordre qui était de proposer à l'État la mise au point d'une politique de l'architecture. Le prétexte en était que les architectes risquaient trop dans une telle aventure ou que c'était indigne de l'Ordre qu'il se départisse des responsabilités qui sont strictement les siennes.

Durant la première audience, l'architecte Jean Ouellet répondait face à ces inquiétudes: «Le gouvernement fait une politique de l'aménagement, il peut bien établir avec l'Ordre une politique de l'architecture et du cadre de vie. Il ne faut pas mêler *politique* de l'architecture avec *loi* sur les architectes.»

D'autres interventions ont aussi remis en question la pertinence de parler de qualité de l'architecture dans ce mémoire, la qualité étant une notion trop subjective!

Oui, à certains moments, je me pose aussi la question: «Pourquoi un Livre Blanc? Pourquoi une politique de l'architecture?»

L'essayiste Alain disait: «Il y a l'avenir qui se fait et l'avenir qu'on fait. L'avenir réel se compose des deux.» Mais où sont donc et où en sont donc les architectes quand c'est le moment de faire l'avenir? ■

Patrick Blouin est architecte et ancien président de l'OAQ.



L'EXPOSITION **ART ET BÂTIMENT**



Melvin Charney:
«Le trésor de Trois-Rivières», 1975.
Collection Banque d'œuvres d'art, Ottawa.
(Photo: I. Charney)

Smith Garfield:
Prison et pièce à frapper, 1975.

Kounellis:
Porta murata, 1968.

Bernard Bazile:
Biennale de Paris, 1980.



France Gascon

La Corporation de l'Archifète, en collaboration avec le Musée d'art contemporain et l'Université du Québec à Montréal, présente à la Galerie UQAM du 19 mai au 5 juin une exposition conçue dans le cadre des manifestations de la semaine de l'Archifète et intitulée «Art et bâtiment».

Cette exposition veut souligner la présence de l'architecture dans différentes formes d'expressions artistiques: la peinture, la sculpture, le cinéma, le théâtre, l'opéra, la danse et la photographie publicitaire. L'exposition fait place aux oeuvres de créateurs qui ont mis en valeur les ressources expressives de l'architecture et de l'environnement bâti et qui leur ont donné un rôle de premier plan dans leur oeuvre.

La section arts visuels de l'exposition réunit des oeuvres de Jocelyne Allouche, Melvin Charney, Pierre Granche, Raymond Lavoie, Gunter Nolte, Michel Saulnier, Renée Van Halm et Irene Whittome, auxquelles s'ajoute la participation exceptionnelle de l'architecte post-moderne américain Michael Graves, dont on pourra voir pour la première fois une oeuvre à Montréal.

L'exposition comprend également une section où, au moyen de textes, photographies, plans, dessins et maquettes, sont documentées des oeuvres de divers types: des installations sur le site de Betty Goodwin, Melvin Charney et Elizabeth Ewart; des scénographies de Josef Svoboda, Claude Girard, Roberto Ostwald, Jean-Pierre Ronfard et Claude Saboutin; des chorégraphies de Jean-Pierre Perreault et Ginette Laurin; des photographies publicitaires de Dominique Isserman, Guy Bourdin, Deborah Turbeville et autres, ainsi que des films, grands classiques du cinéma et autres films plus actuels où l'architecture joue un rôle marquant.

Toutes les oeuvres présentées dans «Art et bâtiment» contiennent des éléments d'architecture, qui se caractérisent par le fait qu'ils n'ont jamais simple valeur de décor ou de toile de fond. L'architecture qu'on trouve dans ces oeuvres aurait plutôt tendance à prendre la vedette ou, à tout le moins, à intervenir de façon déterminante dans la mise en scène imaginée par l'artiste. Dans un film, une pièce de théâtre ou une photographie publicitaire, l'architecture vient souvent appuyer le propos de l'artiste et même parfois participer à la dramatique en se constituant presque comme un nouveau personnage. D'autres artistes, metteurs en scène ou chorégraphes, conçoivent leur oeuvre comme étant en interaction avec l'environnement bâti qui l'accueillera et, conséquemment, ils l'élaboreront en étroite relation avec celui-ci.

D'autre part, les arts visuels, qui apparaissent déjà comme un domaine privilégié de réflexion sur l'architecture, affirment maintenant cette tendance comme jamais auparavant. L'exposition consacre une part importante au travail des artistes, sculpteurs et artistes d'installation, qui ont contribué ces dernières années à développer une thématique architecturale, qui se présente de plus en plus comme une des thématiques les plus fécondes de l'art actuel.

Les artistes ont jeté un regard, aussi ludique que lucide, sur l'architecture et ses différentes fonctions. Celles-ci sont multiples mais difficilement dissociables. S'il fallait les distinguer, il faudrait mentionner principalement le rôle physique d'abri rempli par l'architecture, son rôle social de répartition des espaces et enfin le rôle symbolique qu'elle joue lorsqu'elle agit comme témoin ou fragment d'un milieu ou d'une époque. À travers les caractéristiques formelles de l'architecture qu'ils reproduisaient ou qu'ils développaient, les artistes ont fait apparaître de façon beaucoup plus sensible les différentes images et les différentes significations qui se sont attachées, et ne cessent de s'attacher, à l'architecture. Car ces architectures créées de toute pièce, pour les besoins de la cause, moins «fictives» cependant qu'on ne serait porté à le croire, font la preuve que l'architecture n'est pas que la construction matérielle qui nous entoure presque à chaque instant, qu'elle est aussi la relation complexe et riche que nous entretenons avec elle: l'architecture est aussi le fait de l'habiter, d'y vivre et de l'associer intimement à notre vécu.

En réunissant autour du thème de l'architecture, des oeuvres aussi diverses dans leurs intentions que dans leur forme, l'exposition fait ressortir la multiplicité de significations qui traversent l'architecture et qui expliquent sans doute toute l'importance que celle-ci a pris dans notre vie sociale et dans notre imaginaire.

L'exposition présentée à la Galerie UQAM a été organisée par la Corporation de l'Archifète, en collaboration avec le Musée d'art contemporain et l'Université du Québec à Montréal. Elle a été réalisée par une équipe composée de France Gascon, conservatrice et Sylvie Gilbert, recherchiste.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le 19 mai à 20 heures. À partir du 20 mai, et ce exceptionnellement pour toute la durée de cette exposition qui se termine le 5 juin, la Galerie UQAM sera ouverte au public **tous les jours de la semaine**, de 12 heures à 18 heures.

La Galerie UQAM est située au Pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal, 1400 rue Berri, local J-R 120. On y a accès par le métro Berri-de-Montigny (sortie Berri-Sainte-Catherine). L'entrée est libre.



les ARCHITOURS

Les ArchiTours sont l'une des activités les plus importantes de l'Archifête 1983. Il s'agit en fait de visites architecturales. Mais contrairement à ces visites qui s'adressent à un public spécialisé ou connaisseur, celles-ci visent d'abord et avant tout le grand public plus ou moins conscient de la réalité architecturale. Elles ont pour but d'éveiller chez les visiteurs un intérêt pour l'architecture en leur faisant découvrir des éléments mal connus ou carrément inconnus de leur milieu bâti tout en les sensibilisant à leur environnement immédiat.

Un tel événement pouvait bien sûr comporter d'innombrables étapes et c'est bien à regret qu'il a été nécessaire de choisir parmi les possibilités qui s'offraient. Les thèmes auxquels nous nous sommes arrêtés sont cependant représentatifs de l'esprit dans lequel nous voulions développer le concept des ArchiTours.

LES MAISONS DES ARCHITECTES
MONTREAL (DEPART COMPLEXE DESJARDINS)
LES 21, 22 ET 28 MAI
10.00-14.00

tour lieu date heure
ARCHITOUR 1



Des maisons d'architectes à visiter: (de haut en bas) les maisons Laurendeau/Lefebvre/Bigras, la maison Miljevic et la maison Gilles Thuot.

Jean Marciel

La maison d'un architecte est le lieu privilégié où s'exprime la créativité de son propriétaire. La croyance populaire veut toutefois que ces demeures soient d'opulents châteaux, des maisons de verre ou des habitations carrément excentriques.

De telles demeures existent effectivement, mais outre ce côté spectaculaire, les maisons d'architectes ont beaucoup à offrir. Elles sont souvent l'expression d'idées originales sur l'habitat urbain quand elles ne représentent pas tout simplement les prototypes des tendances futures en matière d'habitation comme on le constate en prenant pour exemple les astucieuses rénovations pratiquées dans les quartiers populaires.

Ce thème a pour but de démystifier l'architecte et de permettre à celui-ci un contact privilégié avec le public puisqu'il sera le guide de sa propre maison.

Entre autres, les résidences suivantes seront ouvertes au public: les maisons Marc Laurendeau/Ronald Lefebvre/Normand Bigras, à l'intersection des rues Berri et Marianne; la maison Miljevic; la maison Dan Hanganu, à l'Île-des-Sœurs; la maison Jean Ouellet, qui comprend un studio d'artiste; la maison Henri Colombani; la maison Gilles Thuot; la maison René Dumont; la maison Simon Benghozi; la maison Robert Blache, etc.

Ces maisons seront ouvertes au grand public, mais il ne sera possible d'accommoder qu'un nombre limité de personnes à qui l'on demandera de réserver leurs places et de défrayer un montant minime. Chaque tour leur permettra de visiter quatre de ces maisons et durera environ 2 heures et demi. Les déplacements s'effectueront par autobus nolisé et un guide accompagnera chaque groupe à qui l'on remettra une documentation écrite sur les maisons visitées.

LES CHAPELLES MÉCONNUES
MONTREAL

21, 22, 23 ET 28 MAI

9.00 ET 14.00

tour lieu date heure

ARCHITOUR 2

Avant 1925, les manifestations les plus importantes de l'architecture montréalaise revêtaient un caractère religieux, qu'il s'agisse de couvents, de séminaires, d'hôpitaux ou d'églises. Ces bâtiments témoignent de l'évolution des styles architecturaux du XVIIe au XXe siècle.

Les chapelles que l'on retrouve dans la plupart de ces bâtiments étaient des lieux privilégiés, destinés au recueillement, et contrastaient avec la relative sobriété du

reste des édifices qui les entourent ou dont elles font partie intégrante.

Le moment venu de construire leur chapelle, les communautés religieuses faisaient appel aux grands noms de l'architecture religieuse de l'époque. Qu'il suffise de penser aux Marchand, Bourgeau, Mesnard, Resther, Venne et tant d'autres qui nous ont légué des chefs d'œuvre malheureusement méconnus ou inaccessibles.

Il existe à Montréal une douzaine de ces chapelles et l'itinéraire, au départ de la Place Desjardins, comportera les arrêts suivants: la chapelle du Sacré-Coeur; la chapelle du Grand Séminaire; la chapelle du couvent des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie; la chapelle des Soeurs Grises; la chapelle du couvent de la Congrégation Notre-Dame; la chapelle Hotel-Dieu.

Cette visite, payante, est ouverte au grand public et durera de 2 heures à 2 heures et demi. Le trajet s'effectuera par autobus nolisé et des guides accompagneront chaque groupe.



Photos: C.U.M., service de la planification du territoire



Deux chapelles méconnues du public: à l'Hôtel-Dieu de Montréal et, dessous, celle du Grand Séminaire.

LES ARCHILUNCHES

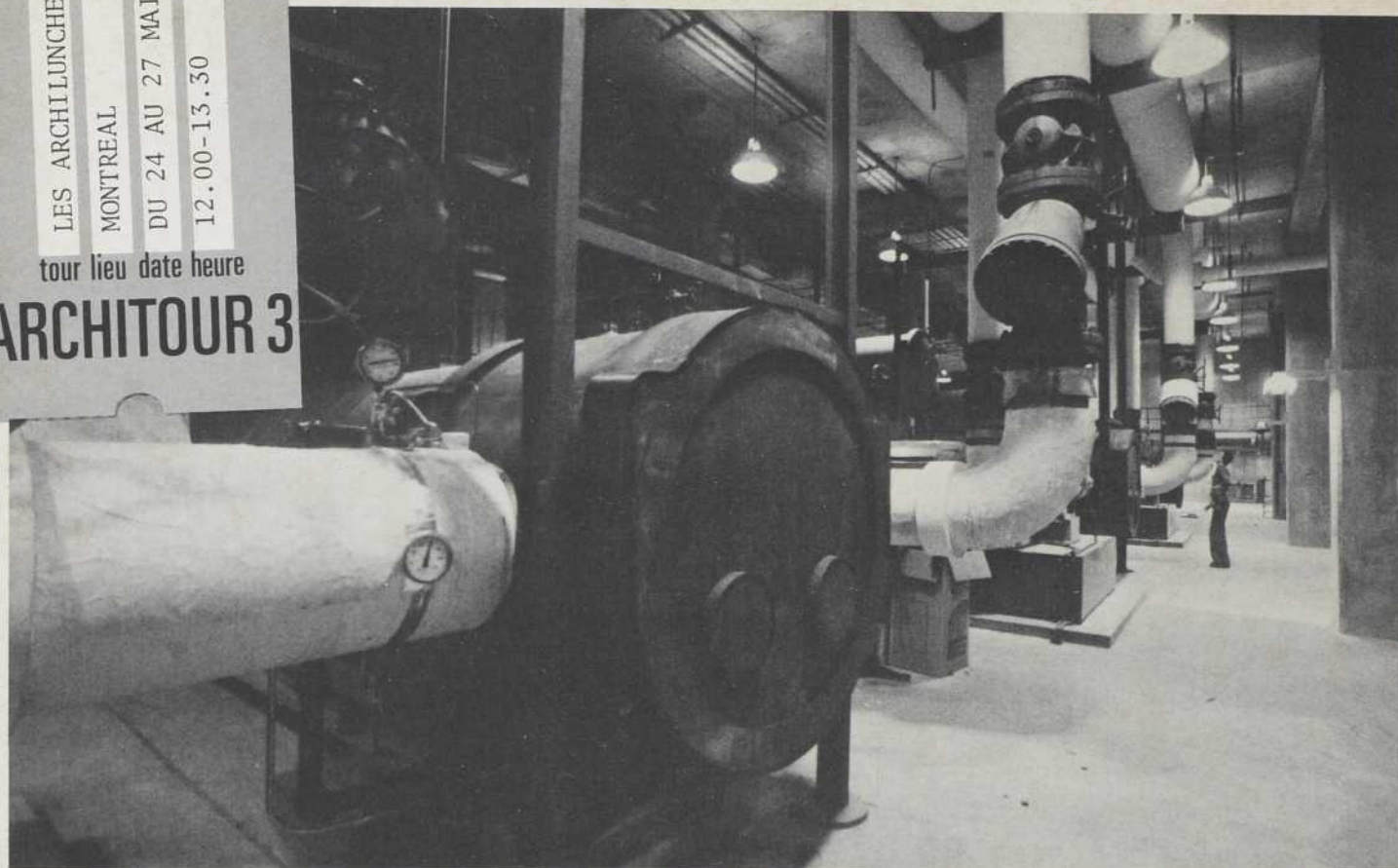
MONTREAL

DU 24 AU 27 MAI

12.00-13.30

tour lieu date heure

ARCHITOUR 3

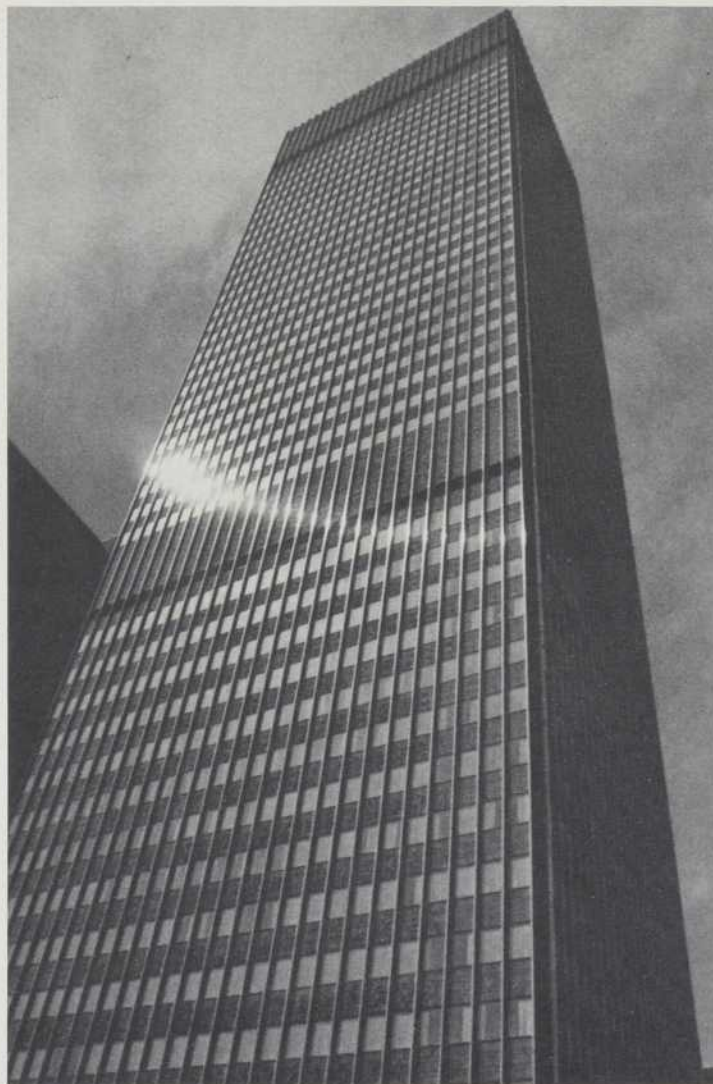


À bien des égards, Montréal vit depuis vingt ans au rythme des grandes tours qui en occupent le centre-ville et qui sont le lieu de travail de milliers de personnes.

L'objectif de ces ArchiTours est de permettre aux gens de visiter et de connaître l'édifice où ils vivent et travaillent à longueur de journée, de leur faire mieux comprendre les systèmes de support technique et les décisions architecturales qui ont influencé la conception de l'édifice.

Entre autres sites, mentionnons la Place Ville-Marie; la Tour de la Bourse (ou Place Victoria); la Banque canadienne impériale de commerce, l'immeuble de la Sun Life; la Banque Nationale de Paris; la Tour de l'O.A.C.I.; et l'édifice C.I.L.

Ces visites, ouvertes au grand public, s'adressent d'abord et avant tout aux employés des bureaux situés dans les édifices mentionnés. D'une durée de 45 minutes, elles auront lieu les jours ouvrables.



3 ARCHITECTES, 3 QUARTIERS
MONTREAL
LES 26 ET 28 MAI
13.30-16.30 ET 9.00-12.00

tour lieu date heure

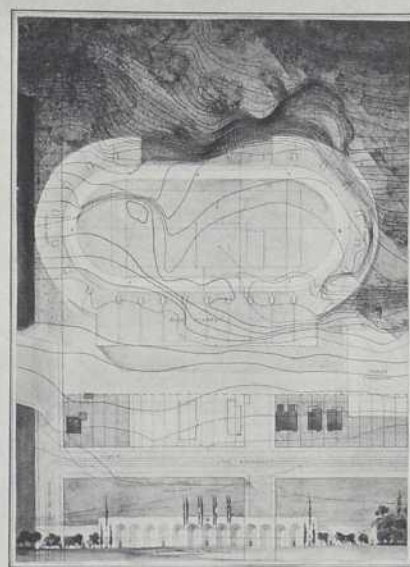
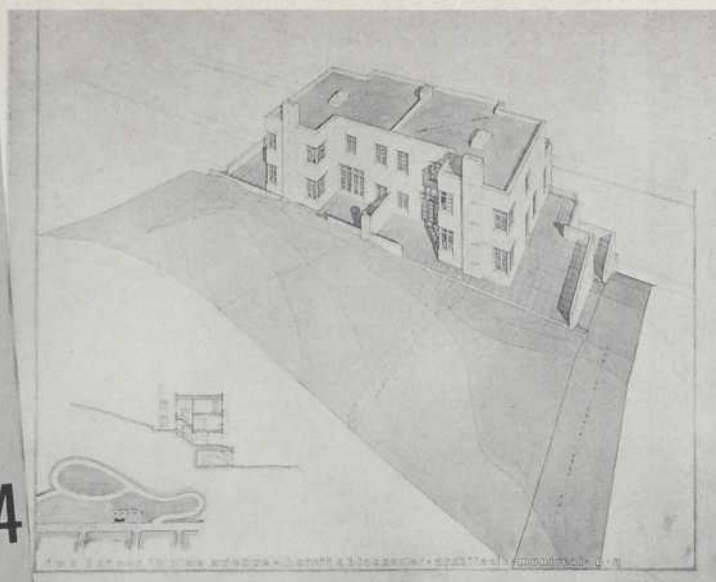
ARCHITOUR 4

Pierre du Prey

Depuis sa fondation à Montréal, en 1979, le Centre Canadien d'Architecture a rassemblé, au sein de sa collection, plusieurs fonds d'archives architecturales, chacun d'entre eux dressant le bilan d'une carrière professionnelle: dessins, correspondance, photographies, devis, maquettes et autres documents. Ces fonds d'archives permettent de mieux connaître les oeuvres de trois architectes en particulier: Barott, Cormier et Lemieux. Aussi, le CCA ne pouvait qu'accueillir favorablement la proposition de mettre sur pied un «Architour», vu la diversité et la richesse de la documentation qu'il possède. Ernest Cormier (1885-1980) — dont le fonds d'archives est le plus considérable — est né à Montréal, mais il acquit sa formation d'architecte à l'École des Beaux-Arts de Paris, puis à la British School at Rome. Contemporain de Cormier et natif des Cantons de l'Est, Ludger Lemieux (1872-1953) étudia l'architecture à l'Université McGill et fit carrière à Montréal où il ouvrit un bureau en 1897. Après le décès de son premier associé, Joseph-Honoré MacDuff (1869-1918), Lemieux continua d'exercer sa profession seul, jusqu'en 1931, année où son fils, Paul Lemieux (1902-1969) devint son associé. Pour sa part, Ernest Isobel Barott (1883-1966), originaire de Canastota, dans l'État de New York, travaillait avec McKim, Mead & White lorsqu'il participa, en 1912, à la réalisation de l'immeuble Royal Trust, à Montréal. Il décida alors de s'y établir et de fonder sa propre firme, Barott & Blackader. Quoiqu'ils fussent tous trois contemporains, Barott, Cormier et Lemieux n'en avaient pas moins une formation et une clientèle fort différentes.

Trois quartiers: Cité universitaire, St-Antoine et St-Henri

L'étude de ces fonds d'archives du CCA



UNIVERSITE DE MONTREAL
LE STADE

Collection Centre Canadien d'Architecture, Montréal.

a permis d'une part, de redécouvrir des oeuvres dont on avait oublié l'auteur et, d'autre part, d'établir un certain parallèle entre elles. De plus, cette étude a facilité la comparaison de l'oeuvre de trois architectes qui ont travaillé dans la même ville et à la même époque. Ce processus a mené à la découverte que bon nombre de ces oeuvres, pour la période 1900-1930, sont localisées dans trois quartiers distincts de Montréal, dont chacun possède son caractère propre et semble marqué par la personnalité artistique de l'architecte. En effet, Ludger Lemieux trouvait sa clientèle dans le quartier ouvrier de St-Henri, alors que Barott réalisait de nombreux projets dans le quartier bourgeois de

St-Antoine, sur les versants sud et ouest du Mont-Royal. Quant à Ernest Cormier, un élément important de son oeuvre est le plan d'implantation de l'Université de Montréal, l'une des réalisations architecturales les plus remarquables de la ville. Les plans conservés au CCA permettent de voir la conception originale de Cormier pour une grande cité universitaire qui prévoyait l'inclusion d'une maison des étudiants, un stade et un centre sportif.

Trois caractères

Chacun de ces trois quartiers dénote un type de bâtiment caractéristique de l'architecte. Ernest Barott entreprit sa carrière dans le domaine des immeubles bancaires, mais il ne tarde pas à se spécialiser aussi dans la construction de résidences pour des clients recrutés parmi les hommes d'affaires. C'est pourquoi la visite préparée par le CCA porte sur les maisons que Barott construisit pour ces particuliers. Ces résidences, situées sur Chelsea Place, sur Summerhill, sur Redpath Crescent et sur l'avenue des Pins, constituent d'élégantes compositions rassemblant des éléments qui ont été empruntés à différentes traditions stylistiques: de l'époque georgienne aux manoirs écossais. En ce qui a trait aux bâtiments de Lemieux, dont le parcours prévoit la visite, ils s'apparentent étant donné que l'architecte, évoluant du néo-baroque à l'art déco, s'est servi de clochers et de tours que l'on retrouve autant dans l'architecture de ses églises que dans celle d'édifices tels que la Caserne des pompiers No. 23 ou le marché Atwater. La visite continue avec le pavillon principal de l'Université de Montréal, oeuvre de Cormier, qui ne représente pas seulement un caractère institutionnel, mais qui résume sa façon d'agencer des détails art déco et de maîtriser l'organisation de l'espace. Cette visite, dans son ensemble, fait ressortir une tendance art déco, présente chez ces trois architectes, vers les années 1930.

La visite des grands ensembles ruraux a pour but de sensibiliser le public à la réalité et à l'importance de l'architecture en milieu rural et de lui faire découvrir comment a évolué l'architecture durant plus de trois siècles à travers un type d'habitat qui fut, jusqu'au renversement démographique en faveur des villes vers la fin de la Première guerre mondiale, le plus important du Québec.

Cette visite permettra tout

LES GRANDS ENSEMBLES RURAUX
DEPARTS DE MONTREAL
DU 23 AU 28 MAI
10.00-15.00

tour lieu date heure

ARCHITOUR 5



d'abord au public de découvrir des exemples d'architecture rurale en ville, puisque les maisons Décarie et Hurtubise, sur la Côte Saint-Antoine sont révélatrices tant de l'architecture du XIXe siècle que du développement de Montréal.

La visite comprendra des arrêts à la Maison Marcil, à Longueuil, de même qu'à certains ensembles de Boucherville et de Varennes avant de se poursuivre jusqu'à Saint-Ours.

Plus long que les autres, cet itinéraire durera environ cinq heures et sera agrémenté d'une halte pique-nique. Bien qu'il soit offert à tous, ce tour intéressera plus particulièrement les gens encore proches et sensibles au souvenir d'une vie d'autrefois, comme les groupes de l'âge d'or par exemple.

Le transport s'effectuera par autobus nolisés à fenêtres panoramiques équipés d'un système de hauts-parleur et des guides accompagneront ces groupes.



L'Archifête remercie ses supporteurs de la première heure

Gouvernement du Québec

Brique Citadelle Ltée
Formco Inc.
Kolostat Inc.

Gouvernement du Canada

F.-X. Drolet Inc.
Monarch Preco Inc.
RAE Construction Inc.

Hydro-Québec

Masonite Canada Inc.
• division des produits WISPER TONE
• division des revêtements extérieurs

Les Boiseries Plessis Ltée
Fiberglas Canada Inc.

Télélobe Canada

Ascenseurs Alpin-Otis Ltée
Angers, Drouin, Simard & Associés Ltée
Edouard Beauchesne (1982) Inc.
Recouvrements Métalliques Bussièrès Ltée
Cyanamid Canada Inc.
Drouin & Parent Construction Inc.
Dupuis, Côté & Associés
Donat Flamand Inc.
Les Industries Fortier Ltée
GBGM Ltée
Marc Gauthier Consultants Inc.
Henri Girard (Québec) Inc.
Investigations Techniques de Québec Ltée
Gervais Jacques Inc.
J.M. Lagacé & Associés
Pierre Langlais, ingénieur conseil
Letrasel Canada Limitée
Les Produits Électriques Luxtec Ltée
Ascenseurs MAXIme Inc.
Compagnie de Fenêtres Métropole Ltée
Jos. Morneau, Inc.
Georges Nadeau Inc.
Jean Pineau & Associés Ltée
Poudrier & Boulet Ltée
Eugène Premont & Fils Inc.
Thorne Riddell
Léonard Savoie, Consultant Inc.

Entreprises Quickspan
Les carreaux RAMCA Ltée

La Briqueterie St-Laurent Ltée
Bumeda Limitée
Matériaux de Construction DOMTAR
DONN Canada Ltée
Lightolier Canada Inc.
Mont-Hard (Canada) Inc.
Construction Emery Paquette Inc.
Hervé Pomerleau Inc.
Solarcan Isothermique Ltée

Matériaux de Construction Atlas
BECAN Inc.
Béton Orléans Inc.
Les Consultants BPR
CERATEC Inc.
Gamma Industries Inc.
Janin Construction Ltée
Lajoie, Pellerin & Associés Ltée
Industries Scriptam Inc.
Tôle Gouffrée de Québec Inc.

Construction Roger Daoust, Inc.
Quédev Inc.
Les Entreprises Racicot & Desjardins, Inc.
Les Sols Taillefer Ltée

Cie de Carrelages de Montréal, Ltée

Bakelite Thermosets Limited
Blier Inc.
Charette & Parent Inc.
Martineau, Vallée, Régimbald, Inc.



*Une célébration
de l'architecture
au Québec*

*Dans le cadre
d'une Semaine nationale
de l'architecture,
un regard neuf
sur l'environnement bâti,
son influence
et ses architectes*

**du 21 au 28 mai 1983
à Montréal et à Québec**

Montréal

Jeudi

19 mai

Ouverture officielle de l'Archifête

Proclamation officielle de la Semaine nationale de l'architecture, par le Premier ministre du Québec, monsieur René Lévesque

Sur invitation
Foyer du Grand Théâtre de Québec
269 est, boul. St-Cyrille
11h à 13h

Vendredi

20 mai

Lancement des activités de l'Archifête à Montréal — Vernissage de l'exposition Architecture/Québec: Oeuvres choisies — Lancement de la publication «Bâtiments anciens, usages nouveaux», du ministère de l'Habitation et de la Protection du consommateur — Lancement du Concours d'Habitation de l'Ordre des Architectes du Québec

Hall d'entrée
1, Place Ville-Marie
11h à 13h

Architours

«Les maisons d'architectes»
Les architectes nous ouvrent la porte de leurs maisons qu'ils ont construites ou rénovées.

Départ: Complexe Desjardins
Avec réservations

Samedi

le 21 mai

Départs: 10h00 et 14h00

Maisons:
Laurendeau
Lefebvre
Bigas
Dobro et Milena
Miljevic
Dan Hanganu

«Les chapelles méconnues» de Montréal

Tours guidés de chapelles de grande qualité historique et architecturale, rarement visitées par le public.

Départ: Complexe Desjardins
Avec réservations

21, 22, 24, 25 et 26 mai

Départs: 9h00 et 14h00

«Les beaux ensembles ruraux»

Samedi

21

École de l'espace «La ville imaginée»

Les enfants créent une ville en trois dimensions

Complexe Desjardins
10h à 17h

Architours

Visites architecturales inédites guidées par des architectes.

Programme et horaire insérés

Clinique d'architecture

Consultation gratuite pour tous avec les professionnels du bâtiment.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Carrières et professions de l'environnement bâti

Information sur les métiers et les professions en environnement bâti.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Les architectes sur la place

Les architectes de la Société d'Habitation du Québec au travail sur la place publique. Projets d'habitations.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Le Montréal souterrain

Présentation vidéo dans le métro de Montréal.

Stations Place-des-Arts et Berri-DeMontigny
10h à 17h

Expositions à Montréal

«Architecture/Québec: œuvres choisies»
Hall d'entrée
1, Place Ville-Marie

«Art et bâtiment»
Galerie UQAM
Pavillon Judith-Jasmin
1400, rue Berri,
local J-R120
12h à 18h
tous les jours

«Architectures

Dimanche

22

École de l'espace «La ville imaginée»

Les enfants créent une ville en trois dimensions

Complexe Desjardins
10h à 13h

École de l'espace «La ville habitée»

Les enfants de Montréal habitent et célèbrent la ville qu'ils ont construite.

Pour tous
Complexe Desjardins
13h à 17h

Architours

Visites architecturales inédites guidées par des architectes.

Programme et horaire insérés

Clinique d'architecture

Consultation gratuite pour tous avec les professionnels du bâtiment.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Carrières et professions de l'environnement bâti

Information sur les métiers et les professions en environnement bâti.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Les architectes sur la place

Les architectes de la Société d'Habitation du Québec au travail sur la place publique. Projets d'habitations.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Le Montréal souterrain

Présentation vidéo dans le métro de Montréal.

Stations Place-des-Arts et Berri-DeMontigny
10h à 17h

Colloque international «Architecture et identité culturelle»

Inscription: Centre de création et de diffusion en design — UQAM

Information:
(514) 282-3395
175, avenue
Président-Kennedy
15h à 18h

Les architectes à leur table

Les agences d'architecture reçoivent les étudiants des collèges et des universités.

Réservations:
(514) 288-1983
10h à 15h

Lundi

23

Colloque international «Architecture et identité culturelle»

Centre de création et de diffusion en design — UQAM

175, avenue
Président-Kennedy
9h à 17h

Mini-chantier et animation pour les jeunes

Complexe Desjardins
10h à 17h

Architours

Visites architecturales inédites guidées par des architectes.

Programme et horaire insérés

Clinique d'architecture

Consultation gratuite pour tous avec les professionnels du bâtiment.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Carrières et professions de l'environnement bâti

Information sur les métiers et les professions en environnement bâti.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Les architectes sur la place

Les architectes de la Société d'Habitation du Québec au travail sur la place publique. Projets d'habitations.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Le Montréal souterrain

Présentation vidéo dans le métro de Montréal.

Stations Place-des-Arts et Berri-DeMontigny
10h à 17h

Métro-Boulot-Métro

Une équipe d'architectes du Bureau de transport métropolitain travaille sur le métro, dans le métro.

Exposition de projets du B.T.M.
Station de métro McGill
9h à 18h

Les architectes à leur table

Les agences d'architecture reçoivent les étudiants des collèges et des universités.

Réservations:
(514) 288-1983
10h à 15h

Mardi

24

Colloque international «Architecture et identité culturelle»

Centre de création et de diffusion en design — UQAM

175, avenue
Président-Kennedy
9h à 17h

Mini-chantier et animation pour les jeunes

Complexe Desjardins
10h à 17h

Architours

Visites architecturales inédites guidées par des architectes.

Programme et horaire insérés

Clinique d'architecture

Consultation gratuite pour tous avec les professionnels du bâtiment.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Carrières et professions de l'environnement bâti

Information sur les métiers et les professions en environnement bâti.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Les architectes sur la place

Les architectes de la Société d'Habitation du Québec au travail sur la place publique. Projets d'habitations.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Le Montréal souterrain

Présentation vidéo dans le métro de Montréal.

Stations Place-des-Arts et Berri-DeMontigny
10h à 17h

Métro-Boulot-Métro

Une équipe d'architectes du Bureau de transport métropolitain travaille sur le métro, dans le métro.

Exposition de projets du B.T.M.
Station McGill
9h à 18h

Les architectes à leur table

Les agences d'architecture reçoivent les étudiants des collèges et des universités.

Réservations:
(514) 288-1983
10h à 15h

Mercredi

25

«Les traces du futur»

Congrès de l'Institut Royal d'Architecture du Canada

Sessions techniques:
9h à 18h30
Fête thématique et vente d'œuvres d'art aux enchères
20h à 24h
Hôtel Ritz Carlton

Mini-chantier et animation pour les jeunes

Complexe Desjardins
10h à 17h

Architours

Visites architecturales inédites guidées par des architectes.

Programme et horaire insérés

Clinique d'architecture

Consultation gratuite pour tous avec les professionnels du bâtiment.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Carrières et professions de l'environnement bâti

Information sur les métiers et les professions en environnement bâti.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Les architectes sur la place

Les architectes de la Société d'Habitation du Québec au travail sur la place publique. Projets d'habitations.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Le Montréal souterrain

Présentation vidéo dans le métro de Montréal.

Stations Place-des-Arts et Berri-DeMontigny
10h à 17h

Métro-Boulot-Métro

Une équipe d'architectes du Bureau de transport métropolitain travaille sur le métro, dans le métro.

Exposition de projets du B.T.M.
Station de métro McGill
9h à 18h

Les architectes à leur table

Les agences d'architecture reçoivent les étudiants des collèges et des universités.

Réservations:
(514) 288-1983
10h à 15h

Jeudi

26

«Les traces du futur»

Congrès de l'Institut Royal d'Architecture du Canada

Sessions techniques:
9h à 18h
Réunion d'affaires du Collège des Fellows
16h à 19h
Hôtel Ritz Carlton

Mini-chantier et animation pour les jeunes

Complexe Desjardins
10h à 21h

Architours

Visites architecturales inédites guidées par des architectes.

Programme et horaire insérés

Clinique d'architecture

Consultation gratuite pour tous avec les professionnels du bâtiment.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Carrières et professions de l'environnement bâti

Information sur les métiers et les professions en environnement bâti.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Les architectes sur la place

Les architectes de la Société d'Habitation du Québec au travail sur la place publique. Projets d'habitations.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Le Montréal souterrain

Présentation vidéo dans le métro de Montréal.

Stations Place-des-Arts et Berri-DeMontigny
10h à 21h

Métro-Boulot-Métro

Une équipe d'architectes du Bureau de transport métropolitain travaille sur le métro, dans le métro.

Exposition de projets du B.T.M.
Station de métro McGill
9h à 18h

Les architectes à leur table

Les agences d'architecture reçoivent les étudiants des collèges et des universités.

Réservations:
(514) 288-1983
10h à 15h

Vendredi

27

«Les traces du futur»

Congrès de l'Institut Royal d'Architecture du Canada

Assemblée générale annuelle
Hôtel Ritz Carlton

Mini-chantier et animation pour les jeunes

Complexe Desjardins
10h à 21h

Architours

Visites architecturales inédites guidées par des architectes.

Programme et horaire insérés

Clinique d'architecture

Consultation gratuite pour tous avec les professionnels du bâtiment.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Carrières et professions de l'environnement bâti

Information sur les métiers et les professions en environnement bâti.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Les architectes sur la place

Les architectes de la Société d'Habitation du Québec au travail sur la place publique. Projets d'habitations.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Le Montréal souterrain

Présentation vidéo dans le métro de Montréal.

Stations Place-des-Arts et Berri-DeMontigny
10h à 21h

Métro-Boulot-Métro

Une équipe d'architectes du Bureau de transport métropolitain travaille sur le métro, dans le métro.

Exposition de projets du B.T.M.
Station de métro McGill
9h à 18h

Les architectes à leur table

Les agences d'architecture reçoivent les étudiants des collèges et des universités.

Réservations:
(514) 288-1983
10h à 15h

Samedi

28

Colloque «Patrimoine industriel et ouvrier»

Table ronde et ateliers.

Inscription:
Marché Maisonneuve
4375 est, rue Ontario
A compter de 8h30

Mini-chantier et animation pour les jeunes

Complexe Desjardins
10h à 17h

Architours

Visites architecturales inédites guidées par des architectes.

Programme et horaire insérés

Clinique d'architecture

Consultation gratuite pour tous avec les professionnels du bâtiment.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Carrières et professions de l'environnement bâti

Information sur les métiers et les professions en environnement bâti.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Les architectes sur la place

Les architectes de la Société d'Habitation du Québec au travail sur la place publique. Projets d'habitations.

Complexe Desjardins
10h à 17h

Le Montréal souterrain

Présentation vidéo dans le métro de Montréal.

Stations Place-des-Arts et Berri-DeMontigny
10h à 21h

Les belles soirées

Université de Montréal
3200, rue Jean-Brillant
9h à 12h

Assemblée annuelle de l'Ordre des architectes du Québec

Palais des Congrès
200 ouest,
LaGauch

qualité d'habitation et architecturale.
Participation publique.
Départ: Complexe Desjardins
Avec réservations
21, 22, 24, 25 et 26 mai
Départ: 9h00 et 13h00

de l'architecte, d'architectes et
bords du Richelieu.

Départ: Complexe Desjardins
Avec réservations

23 au 28 mai
Départ: 10h00

«Trois architectes, trois quartiers»
A la découverte de l'oeuvre
d'Ernest Cormier, de Ludger
Lemieux et de Ernest I. Barott,
dans les quartiers de la Cité
Universitaire (U. de Mt.), de
Saint-Henri et de Saint-Antoine.
Tour présentée par le Centre
Canadien d'Architecture.
Français/anglais: 80 places
disponibles

Départ: Complexe Desjardins
Avec réservations

26 mai 27 mai
Départ: 13h30 Départ: 9h00
Visite extérieure Visite extérieure
et intérieure

«Archilunches»
Tours des gratte-ciel par leur
usagers, à l'heure du midi.
Exposition des plans et photos de
l'édifice, visite guidée et petit lunch.

Départ: sur les lieux de la visite
Sans réservation

24 mai 25 mai
Départ: 12h00 Départ: 12h00
Place Ville-Marie Banque de
Commerce
Départ: 12h00 1155 ouest,
Dorchester
Tour de la bourse
800, Place Victoria
Départ: 12h00
Westmount Square
Angle Greene et
Ste-Catherine

26 mai
Départ: 12h00
Complexe Desjardins
Départ: 12h00
Édifice de la Sun Life
1155, Metcalfe

«Visites des stations de métro»
Visites guidées par leurs
architectes.

Départ: sur les lieux de la visite
Sans réservation

23 mai
Départ: 10h00 Départ: 11h00
Station Plamondon Station de la Savane
(4811, Plamondon) (8261, Décarie)
Départ: 10h00 Départ: 14h00
Station de Namur Station du Collège
7405, Décarie (coin nord-est)
Départ: 10h00 Angle St-Louis et
Décarie
Station Jean-Talon

Pour tous renseignements et
réservations pour chacun des
tours:

Kiosque Architours au Complexe
Desjardins (pendant l'ARCHIFETE)
ou (514) 288-1983 (maintenant)

qualité d'habitation et architecturale.
Participation publique.
Départ: Complexe Desjardins
Avec réservations
21, 22, 24, 25 et 26 mai
Départ: 9h00 et 13h00

Université du Québec à
Montréal
175 ouest, boul.
President-Kennedy
12h à 18h
tous les jours

«À la portée de tous»
Plaza Alexis-Nihon
tous les jours

Alberto Sartoris
«Projets
— Perspectives
— Axonométries —
Serigraphies
d'architecture»
Galerie Graft
963 est, rue Rachel
10h à 17h
mardi au dimanche

Québec

Opération portes
ouvertes
Visites guidées à l'intérieur
d'une quarantaine d'édifices
remarquables rarement
accessibles.
Visite libre entre 9h et
17h

«Projets de
revitalisation d'une
artère commerciale de
Montréal: la rue
Ste-Catherine, de Berri
à Papineau»
Place du Canada

«Publications
périodiques anciennes
sur l'architecture»
Bibliothèque Redpath
Université McGill
3459, McTavish

«L'été en ville»
Hall d'entrée
1, Place Ville-Marie

«L'Architecture de
paysage, une réalité»
Chalet du Mont-Royal
9h à 18h
tous les jours

«Frank Lloyd Wright»
Musée des Arts
Decoratifs
4040 est, rue Sherbrooke
Montréal

«L'art de l'architecte»
Musée du Québec
9h15 à 16h45
tous les jours

Opération portes
ouvertes
Visites guidées à l'intérieur
d'une quarantaine d'édifices
remarquables rarement
accessibles.
Visite libre entre 9h et
17h

Rallye architectural
Une aventure d'observation
architecturale à pied dans
Québec. Visites de groupe
guidées. Départ:
Parc de l'Hôtel de Ville
10h à 14h

Expositions à Québec

«L'art de l'architecte»
Musée du Québec
9h15 à 16h45
tous les jours

«Le coin de rue que
j'aime»
Une exposition
de dessins d'ecoliers.
23 mai au 28 mai:
Manège militaire
Québec

École de l'espace
«La ville imaginée»
Les enfants créent une ville
en trois dimensions.
Manège Militaire
10h à 17h

«Le coin de rue que
j'aime»
Une exposition de dessins
d'ecoliers.
Manège Militaire

Clinique d'architecture
Consultation gratuite pour
tous avec des professionnels
du bâtiment.
Manège Militaire
13h à 22h

Les architectes sur la
place
Les architectes de la Société
d'Habitation du Québec au
travail sur la place publique.
Projets d'habitations.
Manège Militaire
13h à 22h

Chez le
libraire-architecte
Les publications à lire en
architecture.
Manège Militaire
13h à 22h

Énergie et bâtiment
Consultation professionnelle
sur les problèmes de
conservation et d'économie
d'énergie.
Manège Militaire
13h à 22h

L'archifète populaire
La population de Québec est
invitée à célébrer
l'architecture.
Manège Militaire
17h

École de l'espace
«La ville imaginée»
Les enfants créent une ville
en trois dimensions.
Manège Militaire
10h à 17h

«Le coin de rue que
j'aime»
Une exposition de dessins
d'ecoliers.
Manège Militaire

Clinique d'architecture
Consultation gratuite pour
tous avec les professionnels
du bâtiment.
Manège Militaire
10h à 22h

Les architectes sur la
place
Les architectes de la Société
d'Habitation du Québec au
travail sur la place publique.
Projets d'habitations.
Manège Militaire
10h à 22h

Chez le
libraire-architecte
Les publications à lire en
architecture.
Manège Militaire
10h à 22h

Énergie et bâtiment
Consultation professionnelle
sur les problèmes de
conservation et d'économie
d'énergie.
Manège Militaire
10h à 22h

Conférence publique
Giorgio Grassi, architecte,
Milan, Italie
Auditorium du
Complexe G
20h

École de l'espace
«La ville imaginée»
Les enfants créent une ville
en trois dimensions.
Manège Militaire
10h à 17h

«Le coin de rue que
j'aime»
Une exposition de dessins
d'ecoliers.
Manège Militaire

Clinique d'architecture
Consultation gratuite pour
tous avec les professionnels
du bâtiment.
Manège Militaire
10h à 22h

Les architectes sur la
place
Les architectes de la Société
d'Habitation du Québec au
travail sur la place publique.
Projets d'habitations.
Manège Militaire
10h à 22h

Chez le
libraire-architecte
Les publications à lire en
architecture.
Manège Militaire
10h à 22h

Énergie et bâtiment
Consultation professionnelle
sur les problèmes de
conservation et d'économie
d'énergie.
Manège Militaire
10h à 22h

Cocktail des
commanditaires
Sur invitation
Manège Militaire
17h à 19h

Mini-chantier et
animation pour les
jeunes
Manège Militaire
10h à 16h

«Le coin de rue que
j'aime»
Une exposition de dessins
d'ecoliers.
Manège Militaire

Clinique d'architecture
Consultation gratuite pour
tous avec les professionnels
du bâtiment.
Manège Militaire
10h à 22h

Les architectes sur la
place
Les architectes de la Société
d'Habitation du Québec au
travail sur la place publique.
Projets d'habitations.
Manège Militaire
10h à 22h

Chez le
libraire-architecte
Les publications à lire en
architecture.
Manège Militaire
10h à 22h

Énergie et bâtiment
Consultation professionnelle
sur les problèmes de
conservation et d'économie
d'énergie.
Manège Militaire
10h à 22h

Cocktail des
commanditaires
Sur invitation
Manège Militaire
17h à 19h

Mini-chantier et
animation pour les
jeunes
Manège Militaire
10h à 16h

«Le coin de rue que
j'aime»
Une exposition de dessins
d'ecoliers.
Manège Militaire

Clinique d'architecture
Consultation gratuite pour
tous avec les professionnels
du bâtiment.
Manège Militaire
10h à 22h

Les architectes sur la
place
Les architectes de la Société
d'Habitation du Québec au
travail sur la place publique.
Projets d'habitations.
Manège Militaire
10h à 22h

Chez le
libraire-architecte
Les publications à lire en
architecture.
Manège Militaire
10h à 22h

Énergie et bâtiment
Consultation professionnelle
sur les problèmes de
conservation et d'économie
d'énergie.
Manège Militaire
10h à 22h

Cocktail des
commanditaires
Sur invitation
Manège Militaire
17h à 19h

École de l'espace
«La ville habitée»
Les enfants de Québec
habitent et célèbrent la ville
qu'ils ont construite.
Pour tous
Manège Militaire
10h à 14h

«Le coin de rue que
j'aime»
Une exposition de dessins
d'ecoliers.
Manège Militaire

Clinique d'architecture
Consultation gratuite pour
tous avec les professionnels
du bâtiment.
Manège Militaire
10h à 14h

Les architectes sur la
place
Les architectes de la Société
d'Habitation du Québec au
travail sur la place publique.
Projets d'habitations.
Manège Militaire
10h à 14h

Chez le
libraire-architecte
Les publications à lire en
architecture.
Manège Militaire
10h à 14h

Énergie et bâtiment
Consultation professionnelle
sur les problèmes de
conservation et d'économie
d'énergie.
Manège Militaire
10h à 14h

Cocktail des
commanditaires
Sur invitation
Manège Militaire
17h à 19h

Mot du Premier Ministre

Si l'architecture répond depuis toujours à un besoin de première nécessité, celle de se loger, elle exprime aussi, de tout temps, la culture spécifique dont elle est issue. Elle rend compte, en effet, d'un art de vivre et, à cet égard, elle porte clairement témoignage de son époque et de sa société. Notre architecture remplit, bien sûr, cette double fonction depuis le début de notre histoire, et par elle, se révèle le Québec d'hier comme celui d'aujourd'hui.

Grâce à l'Archifête, nous aurons largement l'occasion de poser un regard attentif et nouveau sur l'aménagement de notre espace et sur les qualités essentielles de notre milieu bâti. Il s'agit d'une première dont il faut savoir bénéficier. Le projet est ambitieux, certes, mais il est tout autant enthousiasmant, et je souhaite sincèrement que la grande majorité de la population, jeune comme adulte, participera activement à cette expérience de découverte qui promet d'être fort riche en enseignement.

René Lévesque
Premier ministre du Québec

19 avril 1983

Le mot du Président

Faire connaître l'architecture et sensibiliser les gens d'ici à sa présence et à son importance dans la vie de tous les jours, c'est l'Archifête.

Une semaine d'activités, de témoignages, de rapprochements et de révélations sous le signe de la découverte et de la fête.

L'Archifête, c'est aussi une première au Québec et au Canada, en même temps qu'un exemple de la vitalité d'un groupe de professionnels — il y a 2 000 architectes au Québec — dont le rôle exige qu'ils soient essentiellement préoccupés par la qualité de notre cadre de vie.

L'Archifête, c'est aussi pour redire à un peuple sa tradition architecturale et mettre en lumière son patrimoine et de l'assurer que les architectes du Québec travaillent à son identité et à son progrès.

Je vous invite donc à vivre l'Archifête.

Jean-Louis Robillard, arch.
Président
Corporation de l'Archifête

Les principales activités de l'Archifête

L'ouverture officielle

La Semaine nationale de l'Architecture sera proclamée officiellement à Québec par le Premier ministre. Le président de l'Ordre des architectes du Québec remettra au Gouvernement du Québec un document intitulé «Vers une Politique de l'architecture au Québec», en présence de nombreux invités. Des groupes d'enfants représenteront les différents corps de métiers du cadre bâti dans un décor descriptif.

L'école de l'espace

Cette manifestation est une des plus importantes de l'Archifête. Des groupes scolaires réaliseront une construction colorée d'une «Ville imaginée» sur un thème: «le coin de rue de mon quartier». Une préparation de l'événement aura déjà été faite dans les écoles avec des architectes-animateurs, à Montréal et à Québec.

Les architectes

Des visites architecturales seront spécialement préparées pour le grand public montréalais et québécois. Des thèmes inédits — comme les chapelles méconnues de Montréal, les beaux ensembles ruraux du Québec, les maisons des architectes, les ArchiLunches (tours des gratte-ciel, par leurs usagers à l'heure du midi). «Trois architectes, trois quartiers», un rallye architectural à pied dans le Vieux Québec, les espaces inaccessibles de Québec, etc.

La clinique d'architecture

Une clinique d'architecture sera mise sur pied avec des architectes, des paysagistes, des ingénieurs, des décorateurs, qui pourront répondre à toutes sortes de questions usuelles posées par le public. Une information complète sur les différents services professionnels sera dispensée gratuitement, à Montréal et à Québec.

Les expositions

«Architecture Québec: Oeuvres choisies» — Une importante exposition de travaux d'architecture conçus ou réalisés au Québec, et présentée sur le thème de «mon meilleur projet». Les architectes, stagiaires et étudiants sont invités à participer. Cette exposition sera présentée à Montréal et à Québec.

«Art et bâtiment» — Une exposition d'art contemporain, reflétant la présence de l'architecture dans différentes formes d'expression — sculpture, peinture, cinéma, théâtre, opéra, danse et photographie publicitaire: oeuvres et documentation.

«Architectures Colombiennes — Alternatives aux modèles internationaux» — Cette exposition sur l'architecture d'un petit pays démontre la force d'une architecture régionale en regard des courants internationaux. La substitution de l'exemple québécois reste à faire.

«Revitalisation des rues commerciales de Montréal» — Une exposition au centre-ville de Montréal proposant au grand public des solutions architecturales issues de «charrettes» avec des experts internationaux qui examineront les alternatives de revitalisation de la rue Sainte-Catherine à Montréal.

Les colloques et séminaires

«Architecture et identité culturelle» — Ce colloque international d'une grande actualité pour le Québec est organisé par l'Université du Québec à Montréal avec la collaboration de l'éminent historien d'architecture, M. Kenneth Frampton de l'Université Columbia de New-York. Plusieurs personnalités internationales et nationales viendront débattre le sujet en ateliers spécialisés et en conférences publiques.

«L'architecture à travers le journalisme» — L'intérêt croissant pour les publications d'architecture, générales et spécialisées, et le besoin d'information sur le sujet dans les grands quotidiens du monde, réunira des journalistes éminents et des architectes passionnés d'écriture, à l'Université McGill de Montréal.

Point de mire sur les bureaux d'architectes

«Les architectes sur la place» — À Montréal et à Québec, un bureau d'architectes s'installera sur la place publique pendant la

semaine de l'Archifête. Les architectes, techniciens et dessinateurs seront à l'oeuvre et répondront aux questions du public intéressé.

«Métro-boulot-métro» — Une équipe d'architectes du Bureau de Transport Métropolitain de Montréal s'installera dans la Station de métro McGill (100 000 personnes par jour). Dessins et maquettes seront présentés au public intéressé. Un vidéo sur le Montréal Souterrain sera aussi présenté dans des stations de métro.

«À la portée de tous: l'architecture et le monde des handicapés et des plus âgés» — Un événement sera présenté à la Plaza Alexis Nihon, sur la notion «d'accessibilité universelle» dans les bâtiments pour les handicapés et les personnes âgées. Sous la forme de maquettes et dessins, des solutions simples pour les gens bricoleurs seront proposées pour l'aménagement physique des bâtiments privés.

Les solutions architecturales pour les bâtiments publics et le mobilier urbain seront aussi documentées et présentées par la Ville de Montréal.

Conférences publiques sur l'architecture

Deux personnalités internationales donneront des conférences publiques à Montréal et à Québec. Alberto Sartoris, un éminent architecte moderniste, parlera de: «L'Art et la Cité» — Montréal.

Giorgio Grassi, architecte et collaborateur d'Aldo Rossi, parlera de: Projets et réalisations — Québec.

L'animation

Dans les espaces «coeurs» de l'Archifête, une animation spéciale sera conçue pour les enfants. Un mini-chantier, un jeu des «ruines».

Un trajet — «Histoire et architecture»

Le trajet de transport en commun par autobus n° 24, qui parcourt la rue Sherbrooke à Montréal, permettra aux usagers, à l'aide de pamphlets explicatifs préparés pour la circonstance, de se documenter sur l'histoire et l'architecture des principaux sites sur le parcours. Cet événement sera permanent, et est préparé en collaboration avec la Commission des Transports de la Communauté urbaine de Montréal.

Les congrès

L'Institut Royal d'Architecture du Canada tiendra son congrès annuel à Montréal (Ritz Carlton) sur le thème de «L'ordinateur dans la pratique de l'architecture». Les sessions techniques et l'assemblée annuelle précéderont la remise des prix du Lieutenant-Gouverneur du Canada.

L'Ordre des architectes du Québec tiendra son assemblée annuelle pendant la semaine de l'Archifête à Montréal.

Les fêtes

Une Archifête populaire sera organisée à Québec dans le contexte de l'Archifête.

Le cocktail du Président de l'OAQ sera offert aux membres et servi d'introduction à la cérémonie de remise des Prix d'Excellence et de la Médaille du Mérite de l'OAQ.

Un Dîner-Gala rassemblera les membres de l'OAQ et de l'IRAC dans le grand Hall de la Gare Windsor de Montréal et à la suite des assemblées annuelles de ces deux associations. Sous le nom de «l'ArchiBouffe», cette fête précédera l'ArchiBal.

L'ArchiBal. La grande manifestation de clôture de l'Archifête permettra de renouer avec la tradition architecturale du «Bal des Beaux-Arts». Dans le décor féérique du grand Hall de la Gare Windsor de Montréal, environ 2 500 invités se réuniront dans une atmosphère de fête, selon un thème de mascarade «Au Temple des Beaux-Arts», et les étudiants des écoles d'architecture seront en compétition pour l'ensemble le plus sophistiqué. Un événement unique.

"OPERATION PORTES OUVERTES"

QUEBEC

LES 21 ET 22 MAI

DE 9.00 A 17.00

tour lieu date heure

ARCHITOUR 6

George W. Leahy

Des visites architecturales auront lieu dans la ville de Québec à l'occasion de cette véritable campagne de sensibilisation au patrimoine bâti que constitue l'ARCHIFETE. Ces visites se dérouleront dans une cinquantaine d'édifices d'époques différentes et situés dans plusieurs quartiers. Bien que la plupart d'entre eux soient connus du public, plusieurs sont interdits d'accès. Mais il seront tous ouverts, dans le cadre de l'ARCHIFETE, les 21 et 22 mai prochain. Au cours de ces deux journées, des guides compétants seront assignés à chacun de ces bâtiments, ce qui permettra au public de choisir lui-même les lieux que chacun voudra visiter, sans avoir à subir un itinéraire fixé par un responsable de groupe. Une liste de ces bâtiments sera publiée

par les journaux de sorte qu'aucun ne soit injustement laissé pour compte.

Bien que conscients de la grande valeur architecturale de la ville de Québec, nombreux sont ceux qui confondent le patrimoine et l'histoire. Hors les murs de la vieille ville, on ne sait souvent pas voir les qualités plastiques et ornementales des édifices plus récents. Il faut pour cela connaître certains critères, tels que le rapport entre les volumes, la pertinence de l'implantation ou la qualité de l'exécution, et posséder une certaine sensibilité visuelle et perceptive. Chaque guide aura pour rôle d'indiquer aux visiteurs du bâtiment auquel il sera attaché ses particularités architecturales ainsi que les caractéristiques du style de son architecte.

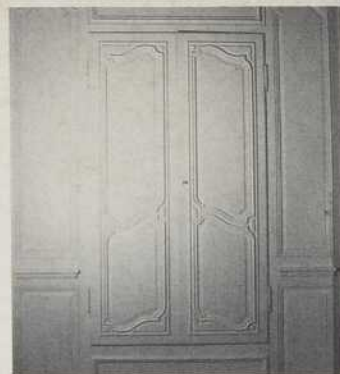
Si le choix des édifices retenus parfois sur le caractère exceptionnel de leur architecture et de leur environnement immédiat, comme dans le cas de la cathédrale anglicane,

construite de 1799 à 1804 (fig. 1), ou de l'ancienne Université Laval, commencé en 1855 d'après les plans de Charles Baillargé et de Joseph-Ferdinand Peachy (fig. 2), d'autres bâtiments, comme l'ancien couvent du Bon-Pasteur, sont également remarquables en raison du caractère évolutif de leur architecture, faite de l'addition et de la superposition de styles différents.

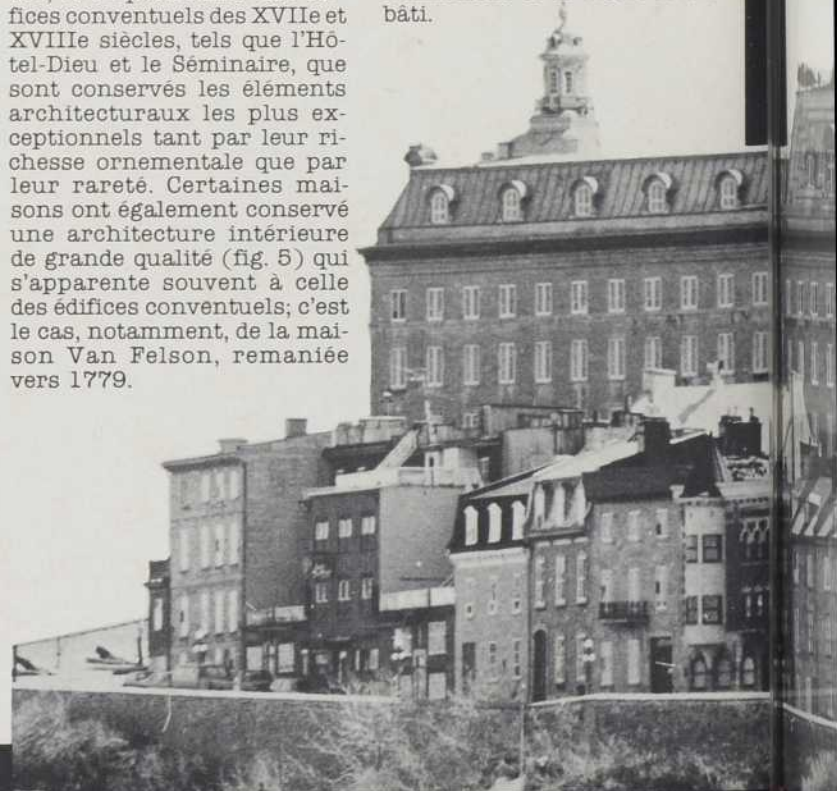
Des ensembles résidentiels de la première moitié du XIXe siècle, comme la terrasse Stadacona (fig. 3), ont été retenus en raison de leur agréable ordonnance créée par l'homogénéité ornementale de leur architecture néo-classique, mais encore davantage en raison de leur implantation en retrait de la rue. Cet espace permettait d'accéder aux maisons par de petits jardins, ce que l'urbanisme de la ville avait jusqu'à cette époque rendu impossible (fig. 4).

Plusieurs critères ont présidé au choix des bâtiments visités lors de l'ARCHIFETE, mais ils ont tous pour but d'éveiller la sensibilité et la logique sans lesquelles l'architecture demeure étrangère au public. De simples promenades pourront ainsi se révéler fort instructives lorsque, dans une même rue, passant des entablements néo-classiques des ouvertures d'une maison au fer forgé de style art nouveau de la maison voisine, le visiteur traversera en quelques pas plus d'un siècle et demi d'histoire architecturale.

C'est toutefois à l'intérieur des édifices anciens de Québec, et en particulier des édifices conventuels des XVIIe et XVIIIe siècles, tels que l'Hôtel-Dieu et le Séminaire, que sont conservés les éléments architecturaux les plus exceptionnels tant par leur richesse ornementale que par leur rareté. Certaines maisons ont également conservé une architecture intérieure de grande qualité (fig. 5) qui s'apparente souvent à celle des édifices conventuels; c'est le cas, notamment, de la maison Van Felson, remaniée vers 1779.



Lorsqu'il pénétrera dans ces lieux interdits jusqu'à aujourd'hui, le public se verra incité à identifier les qualités architecturales d'autres édifices puis à répéter cette expérience ailleurs, dans d'autres villes et dans les villages qu'il visitera, puisqu'il sera conscient à la fois d'avoir vécu un moment privilégié et découvert ses racines. Sa sensibilité face à notre patrimoine bâti se sera accrue, ce qui l'incitera à le respecter. Les propriétaires, surtout dans le cas des institutions, trouveront peut-être à propos d'ouvrir en d'autres occasions les portes des trésors que sont les édifices dont ils ont la garde, ce qui pourrait inciter les responsables du tourisme à encourager l'ouverture au public et la visite des bâtiments dont la qualité architecturale saute aux yeux, de même qu'à promouvoir l'architecture comme l'une des manifestations culturelles les plus importantes de notre collectivité. À long terme, la promotion de l'architecture, source de fierté, favorisera la conservation de notre environnement et de notre cadre bâti.



LE RALLYE ARCHITECTURAL

QUEBEC

22 MAI

DE 10.00 A 14.00

tour lieu date heure

ARCHITOUR 7



Le rallye Architecture, qui aura lieu dans la ville de Québec du 21 au 28 mai, a pour but d'initier le grand public à l'observation architecturale.

Un circuit spécifique incitera les marcheurs à observer l'existence de certains bâtiments, de certains éléments architecturaux de ces bâtiments ainsi que leur implantation dans un contexte donné.

Cet événement exige une préparation dont les divers média seront les maîtres d'œuvre tout au cours du mois de mai. Une chronique rédigée à cet effet de même que des entrevues télévisées aideront le public à se familiariser avec cette réalité et l'inciteront à participer.

Celui-ci aura de plus à sa disposition un cahier des termes et des styles architecturaux qui composeront le questionnaire du rallye.

L'architecture et ses styles

Le circuit est conçu de façon à attirer l'attention du public sur les éléments architecturaux qui composent les bâtiments, leur donnent leur forme, en caractérisant le style et révèlent à quelle époque ils ont été construits. On profitera de la richesse de la ville de Québec dont témoigne la variété de ses styles architecturaux, tels que les toits à deux pentes des maisons du Régime français ou les tourelles et croisettes François 1^{er} du Château Frontenac, pour identifier et permettre au public d'apprécier le Victorien, le Néo-classique, l'Art Déco de même que les styles contemporains.

Le vocabulaire de l'architecture

Le parcours a pour but d'amener le public à se familiariser avec l'appellation des éléments et des composantes structurales et ornementales des bâtiments observés, tels que trumeaux, corniches, oriels ou architraves.

Le contexte du bâtiment

Les participants aborderont les notions d'intégration, de contraste et d'analogie là où des constructions nouvelles sont insérées dans des contextes préexistants. L'exemple des sites observés mettra en lumière les principes d'interaction entre des ouvrages d'époques diverses.

Photos: George W. Leahy

ARCHITECTURE ET IDENTITÉ CULTURELLE

MODERNITÉ ET RÉGIONALISME



George Adamczyk et France Vanlaethem

La modernisation de la société québécoise et l'idéologie nationale ont radicalement changé le contexte de la production culturelle au Québec. Cependant, l'architecture et l'aménagement des villes, surdéterminés par des impératifs économiques voire nostalgiques, n'ont pas participé à ce mouvement d'affirmation d'un projet collectif, fondé sur la capacité d'articuler un fond commun de culture avec le contenu rationnel et social de la modernité. Le débat intellectuel et la création, trop enfermés dans une problématique de la « langue » et des « récits », ont sans doute laissé échapper la question de l'« espace » et des « lieux » comme une des conditions instituant une culture spécifique. Ceci explique en partie l'impatience de certains jeunes architectes aujourd'hui. Ceci justifie aussi l'importance d'un travail comme celui du « Livre blanc sur l'architecture » préparé par l'Ordre des Architectes. Peut-on être aussi optimiste que Pierre Granche dont l'œuvre sculpturale est une profonde méditation sur la notion de lieu? « Je ne sais pas au juste pourquoi, mais je crois que c'est au tour des arts plastiques, de l'architecture, de la fabrication des objets, d'émerger. Au Québec, on manipule les matériaux nord-américains différemment. Bientôt, il y a quelque chose qui va émerger de ça », déclarait-il récemment.

L'Archifête est une bonne occasion pour relancer cette discussion. C'est dans cet esprit que nous avons demandé à Kenneth Frampton de nous aider à organiser un colloque sur le thème: **Architecture et Identité culturelle**. Kenneth Frampton, architecte et historien de l'architecture moderne, consacre son activité de critique et d'enseignement à promouvoir l'idée de « régionalisme-critique », c'est-à-dire de nous instruire de ces mouvements de résistance locale de certains pays périphériques face aux grands centres métropolitains du monde, développements conçus par lui comme productions formelles qui refusent à la fois la fuite en arrière, vers le refuge de la tradition, et la marche en avant, vers le champ aveugle et anonyme des sociétés de masse.

Le colloque se tiendra **du 22 au 24 mai 1983 à l'UQAM**, et il se présente volontairement comme une **rencontre internationale**, prétexte à construire des solidarités de pensées et d'actions avec d'autres architectes et critiques dont les travaux et les réalisations suivent la même démarche sous des formes variant selon leur contexte national ou régional.

Quatre demi-journées de conférences et de discussions encadrées par trois conférences publiques en soirée, tel est le format proposé aux invités et aux participants pour cerner et débattre du thème général, abordé à partir de quatre thèmes particuliers.

Histoire, architecture et culture nationale

Réunis autour de **Raymond Montpetit** et **Yves Deschamps**, historiens de l'art et de l'architecture, **Alan Gowans** et **Jacques Gubler** traiteront de l'émergence des cultures nationales et de leurs manifestations architecturales. Alan Gowans est l'un des grands historiens de l'architecture nord-américaine, conçue comme cadre de vie, expression de la culture et facteur de civilisation. Ses ouvrages sur l'architecture de la Nouvelle-France font autorité. Jacques Gubler, pour sa part, est lui aussi historien, et il s'est attaché à l'étude du mouvement moderne et, pour le cas de la Suisse, plus particulièrement, aux polémiques internationalistes et nationalistes qui ont marqué l'architecture de ce pays dans la première moitié du siècle.

Histoire, modernité et identité culturelle

Ce thème rassemblera des critiques et des praticiens tels **Trevor Boddy** en provenance de l'Alberta, **Michel W.**

Kagan, de France, **Giorgio Grassi**, d'Italie et **Rogelio Salmona**, de Colombie. La présence de ce dernier viendra souligner la présentation au Centre de Création et de Diffusion en Design d'une **exposition sur l'architecture colombienne**. Donc, quatre régions du monde, quatre contextes différents où les conditions sociales et économiques confrontent la production architecturale à s'exprimer dans des propositions formelles et spatiales où modernité et tradition doivent nécessairement composer face à une demande élargie qui se définit aujourd'hui dans des termes nouveaux. Ce thème devrait permettre de dégager une réflexion sur les rapports entre théories et pratiques, entre architecture, comme production de monumentalité, et ville, comme lieu de reproduction de la socialité.

Projets, architecture et identité culturelle

L'intérêt offert par ce thème réside dans la présentation par quatre architectes de leurs projets et réalisations, ces praticiens ayant en commun une démarche créatrice très personnelle et très critique. Leurs travaux, fruit de l'expérience du projet et du construit, sont autant de contribution directe et concrète au débat culturel.

Dans un premier temps, nous comparerons les réalisations de l'architecte canadien **Douglas Cardinal** avec celles d'un jeune américain, **Harry Wolf**, et leur volonté respective d'incorporer les changements technico-informatiques à leur recherche d'une expression symbolique, fondamentale et ontologique pour l'architecture. Puis dans l'œuvre de **Alvaro Siza**, cet architecte portugais de renommée internationale, et dans celle de **Dan Hanganu**, nous pourrions découvrir comment le quotidien et la tradition peuvent renouveler le travail de l'architecte lorsqu'il s'efforce, sans rien nier des acquis fondamentaux du mouvement moderne, de reconstruire des lieux répondant aux besoins et aux désirs des habitants.

Sources, perspectives et limites d'une architecture québécoise

Par cette table-ronde où seront réunis des architectes et des critiques, nous souhaitons relancer le débat local sur les possibilités d'une architecture québécoise, non pas conçue comme stratégie restauratrice ou conservatrice de la représentation d'une culture officielle, mais comme indice d'une forme authentique d'affirmation de différence, comme enclave repérable dans l'ensemble de la production médiocre du bâti, héritière à la fois de l'architecture du passé et de l'architecture moderne, porteuse de raisons d'être pour l'individu et la société dans l'avenir.

• **L'introduction** de ce colloque a été confiée à **Michel Freitag**, sociologue et philosophe. Sa tâche sera de nous faire comprendre l'importance d'un tel débat et sa signification dans l'espace plus large d'une crise de la société.

• **Kenneth Frampton**, de son côté assurera la **conclusion** de ce colloque en tirant un premier bilan de cet effort pour susciter au Québec une manière originale, et cependant solidaire des autres régions du monde, de poser et de résoudre pour l'architecture la **question de la modernité et du régionalisme éclairée par le rapport dialectique entre culture et civilisation**.

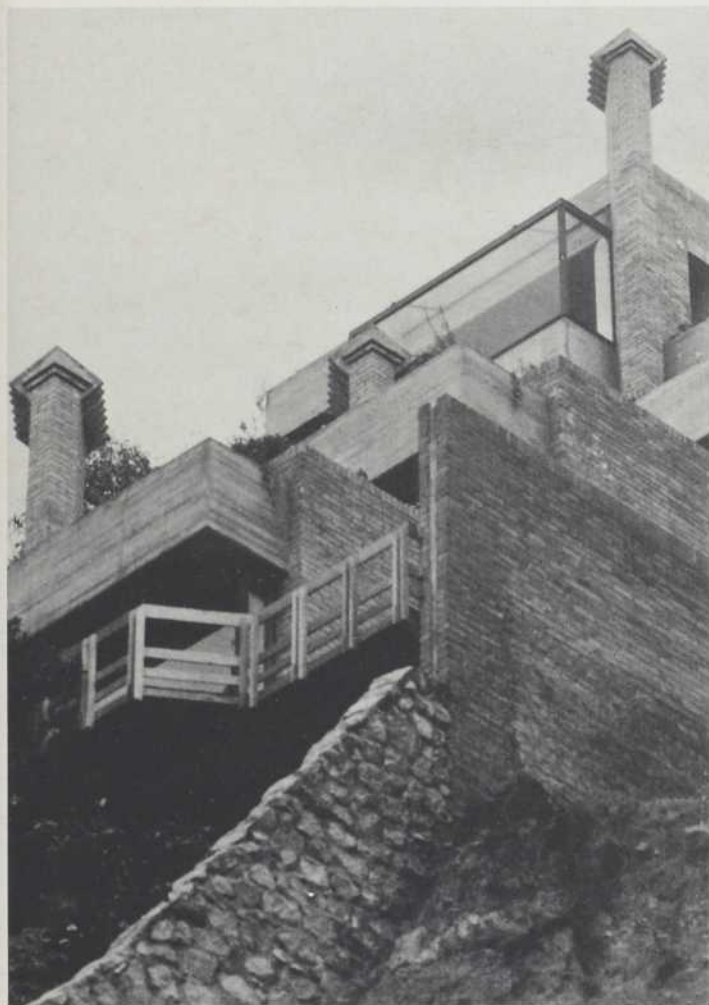
Ce colloque est ouvert à tous ceux que le thème intéresse et qui désireraient par leurs présences et leurs interventions contribuer à sa réussite. Un simple appel au département de Design de l'UQAM (282-3929), pour rejoindre l'un ou l'autre des auteurs de cet article, permettra d'obtenir plus d'informations sur les conditions de participation prévues pour cet événement.

introduction à une exposition

ARCHITECTURES

COLOMBIENNES

alternatives aux modèles internationaux



Enrique Gomez-Grau:
«El Zaguán de Los Agilas»
(Montagne de Bogota.)

Ci-contre: «Brapolis»



La Colombie est sans doute le moins connu des pays d'Amérique Latine et il s'agit pourtant de l'un des plus vivants sur le plan culturel. Ce dynamisme est le résultat d'une situation géographique et d'une histoire particulières. La Colombie occupe une position charnière entre deux continents: elle est assez proche des États-Unis pour bénéficier de certains de ses apports mais assez éloignée, contrairement au Mexique, pour ne pas subir directement son influence. La création, et en particulier celle qui anime l'architecture, puise à la fois dans la dimension magique du monde latino-américain et dans l'univers rationnel de l'Amérique du Nord. De ce fait, certaines réalisations semblent incarner une rencontre de logique et de poésie dont il semble qu'on ait perdu la clé en Europe, tout en continuant de façon confuse à éprouver le besoin que l'espace construit réponde de cette synthèse élémentaire, pour ne pas dire vitale.

À cette donnée «stratégique» de la géographie s'ajoute un environnement à vocation multiple: la Colombie est en effet le seul pays d'Amérique du Sud à rassembler sur son sol des caractères que les autres nations du continent présentent de façon exclusive ou partielle; elle est à la fois pacifique, andine, caraïbe et amazonienne. La force de ces atmosphères, les modes de vie et jusqu'aux sensibilités qu'elles engendrent, forment autant de ferment actifs qui, dans l'espace colombien, sont en contact permanent. Historiquement aussi, la Colombie présente des singularités intéressantes. A la différence des autres nations latino-américaines, gouvernées depuis l'origine par des oligarchies économiques et militaires, en proie à une structure sociale héritée de la colonisation espagnole, la Colombie a été colonisée par une petite noblesse en rupture de ban, par des aventuriers, des parias, des proscrits, ce qui a donné d'emblée à la société une configuration plus horizontale, plus libre et ouverte sur les échanges. De toutes les républiques d'Amérique du Sud, elle est la seule à avoir maintenu, malgré de brèves interruptions, une tradition démocratique. Cela ne l'empêche évidemment pas de connaître les inégalités criantes et la pauvreté propres au tiers-monde, mais les barrières matérielles n'ont pas entraîné de barrières dans l'esprit. La culture demeure, pour l'essentiel, collective sur une forte base populaire. Elle réfère au génie indien, noir, espagnol, européen dont les apports respectifs, à l'instar du Brésil, ont formé ici un mélange d'une incroyable vivacité.

L'architecture colombienne procède de ce métissage, se nourrit de toutes les veines locales mais aussi d'un accueil électrique des messages extérieurs, des modèles étrangers. Elle brasse ces derniers, sans obédience académique ou respect conceptuel, comme autant de matériaux de récupération dont le recyclage a contribué à l'émergence d'un langage original. Ce langage fait la juste part de la précarité économique et de l'imagination culturelle. Le trait le plus caractéristique des architectures colombiennes présentées dans l'exposition, est formé par l'austérité des moyens, la simplicité des formes — il n'y a pas de dépense gratuite, — la sensualité de l'expression, la qualité physique des lieux — il n'y a pas de fantaisie qui ne se compte en termes de jouissance supplémentaire de l'espace.

À partir de là, ce serait une grave erreur que de faire reposer l'intérêt de cette architecture sur un talent irrédutable des professionnels locaux. Ils ne sont pas seuls en cause; ils bénéficient de conditions privilégiées de nombreux éléments de stimulation. Ce contexte ne réside pas seulement dans des climats propices où le végétal baigne le construit de sa luxuriance, dans la disposition à bas prix de matériaux stables et organiques comme la brique, dans l'inspiration que procurent les sites, il vient aussi du milieu social qui entoure l'architecture.

En Colombie, l'énergie créatrice existe encore à l'échelle communautaire: dans la main d'œuvre d'abord, peu coûteuse et hautement qualifiée au plan artisanal. Une main d'œuvre qui répond par la disponibilité ludique dès qu'on lui demande de faire quelque chose qui sorte de l'ordinaire. Elle procède d'entreprises qui tout en ayant le sens de l'organisation n'ont pas perdu la faculté d'improviser, d'inventer sur le terrain.

L'architecture colombienne ne souffre pas d'une coupure caractérisée entre conception et exécution, entre une conception altière, souveraine, imbue d'elle-même et une exécution aux ordres et considérée comme subalterne. Tous les savoirs investis dans la mise en œuvre, y compris celui de l'ouvrier, sont pris en compte.

C'est sans aucun doute dans ce dialogue collectif que se trouve le principe des chantiers les plus créateurs mais aussi la finalisation des projets les plus appropriés. Dans cette véritable « société de la construction », il faut citer l'existence parmi les promoteurs de promoteurs mécènes qui bâtissent pour les affaires certes mais aussi pour le plaisir, quand le plaisir lui-même n'est pas source de plus-value. Tous les immeubles de Bogotá ayant une qualité architecturale manifeste ont vu leur prix crever le plafond de la surenchère immobilière. Il faut citer enfin l'existence d'une bourgeoisie éclairée qui préfère une architecture de jouissance, de savoir-vivre à une architecture de représentation et de prestige. Il est nécessaire cependant de préciser les limites de ce rêve. Une grande partie de la population n'a pas accès à l'intervention de l'architecte. Elle doit pourvoir par elle-même à ses besoins d'habitat. Elle y démontre du reste des dispositions qui ne sont pas étrangères aux oeuvres savantes: la tradition populaire s'inspire des architectes comme les architectes s'inspirent de l'auto-construction. Ce rêve bute aussi sur le fait qu'à l'intérieur même de la production professionnelle, seule une minorité d'architectes développe une démarche en résonance avec les réalités locales en tirant parti des moyens propres au pays. Toutefois ils sont assez nombreux et leurs constructions assez significatives pour que l'on puisse parler d'un courant culturel et non d'une poignée de marginaux. Le fait que cette architecture ne s'occupe que très rarement des plus défavorisés ne lui retire pas pour autant toute crédibilité, tout impact social. Sa qualité demeure l'expression de coûts modestes tandis que son orientation vers une mise en valeur concrète de l'espace et de la vie qui doit s'y développer démontre une exemplarité paradoxale pour une Europe où l'architecture dite notable a tendance à se circonscrire entre des objets purs et des manifestes abstraits.

Il faut faire part enfin d'une ombre énorme à ce tableau que les architectes colombiens les plus radicaux comme Rogelio Salmona par exemple ne cessent de mettre en relief: il s'agit du sort de la ville. Nous arrivons là à une des urgences spécifiques de l'architecture latino-américaine, à ce qui constitue pour elle une priorité absolue: chaque oeuvre d'architecture doit poser comme préalable de constituer dans le magma de l'urbanisation sauvage une parcelle organique de ville, un espace formateur de société, sinon les belles oeuvres architecturales qui naissent au gré d'un art de vivre intimiste seront comme autant de papillons dévorés par une mandragore. L'univers urbain n'aura plus d'autre réalité que les autoroutes, les zones résidentielles fermées et les bidonvilles, si l'architecte ne répond pas par les moyens dont il dispose aux incertitudes d'un moment décisif.

La ville européenne est faite, elle est circonscrite, c'est un héritage de l'histoire auquel les intérêts spéculatifs n'ont plus le droit de toucher et, à part quelques agressions de ci de là, l'ensemble est préservé; il est à l'image d'une vie collective. Le décor existe, ce sont plutôt les personnages qui sont défilants. En Amérique Latine, c'est l'inverse, la sociabilité abonde, mais elle tourbillonne dans un espace convulsif qui nie la communauté. La ville latino-américaine se fait tous les jours, soit dans un sens où augmente la confusion du conglomérat avec les problèmes qui en résultent, soit dans un sens où une réponse spatiale est apportée à cette énergie énorme et neuve que forment la densité de population et une culture en pleine effervescence.

Désormais, on comprend mieux le projet d'une exposition d'architectures colombiennes: Elle avait en effet un double but: faire connaître des tentatives, des expériences d'architectes qui ont besoin de la compréhension des pays riches pour gagner en crédit, sans compter que la politique des pays riches provoque certains des problèmes qu'ils ont à résoudre, en particulier la nécessité de résister à la pression des modèles importés qui méprisent les réalités locales.

Il s'agissait enfin, pour notre gouverne cette fois, de présenter, non plus une architecture d'objets conçus pour le regard ou l'analyse mais une architecture de lieux conçus pour vivre au quotidien, une architecture résolument existentielle se défiant à la fois des idéologues et des « artistes ».

Frank Renevier



Annibal Moreno:
Ecole d'infirmières
«Javeriana» (Bogota)



Ci-contre: Dicken Castro:
«Los Eucalyptos»
(Montagne de Bogota)

Photos: Frank Renevier

Frank Renevier est architecte praticien et collaborateur comme journaliste et critique pour le *Nouvel Observateur* et la revue *L'Architecture d'Aujourd'hui*.

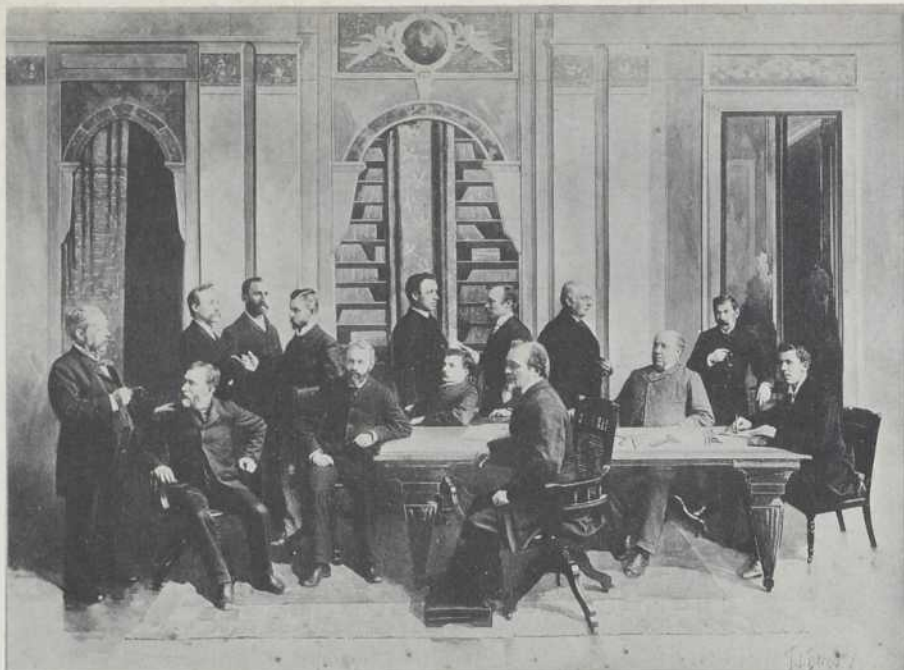


Photo de Jos. Beaudry: les membres fondateurs à Québec de l'Association des architectes de la province de Québec, 1890 (Archives de l'Université Laval).

L'art de l'architecte

Trois siècles de dessin d'architecture à Québec.



Marc Grignon

Cette exposition est consacrée aux dessins d'architecture réalisés à Québec depuis les origines jusqu'aux environs de 1900, plus précisément entre 1679 et 1912. Le titre énonce bien l'intention projetée: les dessins sont ici envisagés en eux-mêmes et pour leur valeur intrinsèque, sans rapport nécessaire à l'histoire des constructions dont ils nous parlent par ailleurs. Cette perspective est assez nouvelle. En effet, si des oeuvres de ce type ont déjà été admises auparavant dans les musées d'art, c'était avant tout dans le but de présenter et d'expliquer l'architecture elle-même à l'intérieur de ce cadre: comment faire entrer dans un musée une oeuvre architecturale autrement que sous forme de photos, maquettes, plans, dessins, etc?

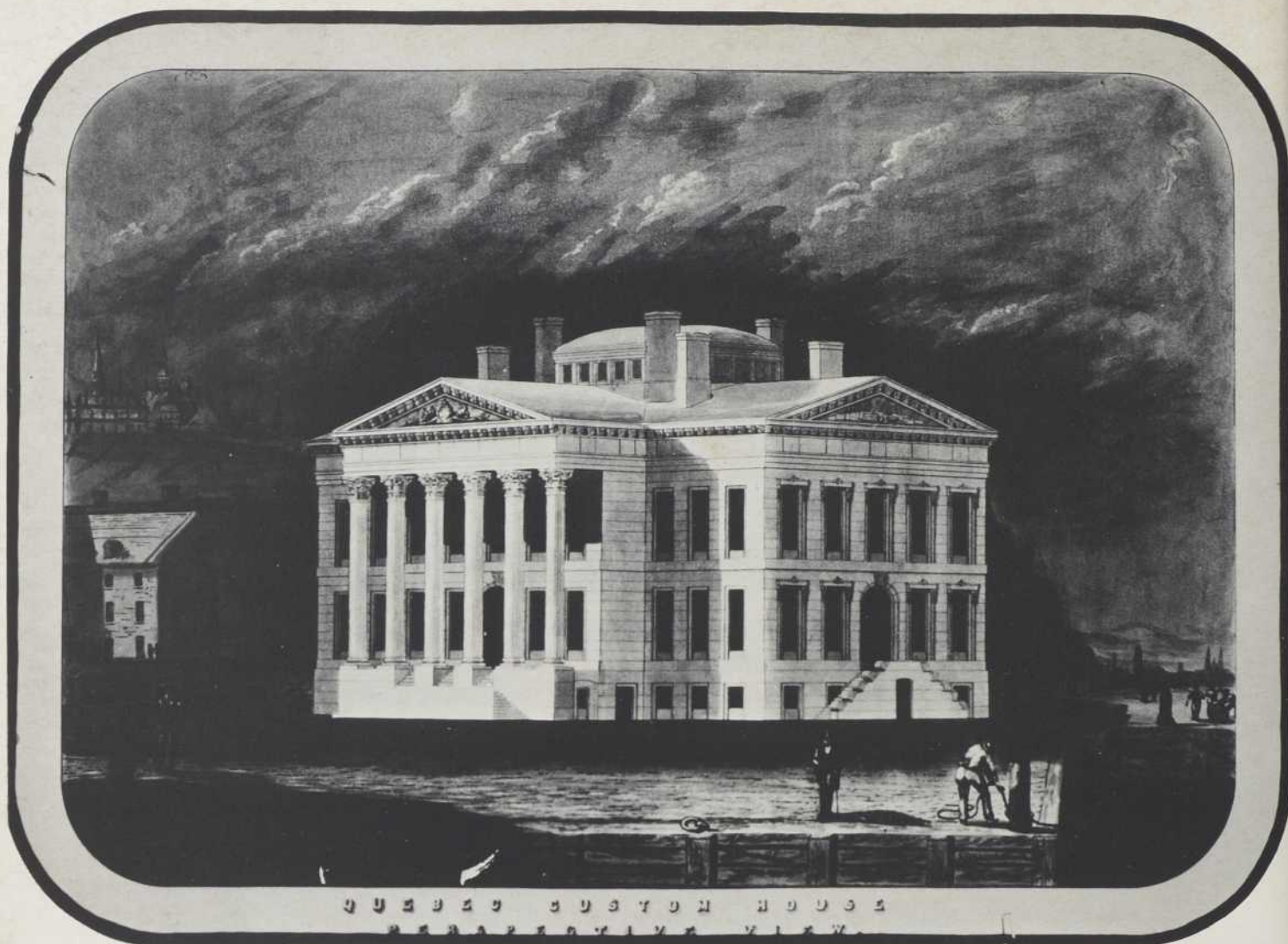
Cette dernière approche a cependant déterminé une conception à notre avis restrictive du dessin d'architecture, entièrement basée sur sa lisibilité et sa valeur documentaire considérées l'une et l'autre en fonction de nos façons de voir actuelles. Si l'on s'attache plutôt à l'intérêt de ces documents indépendamment de la qualité ou de l'importance à nos yeux des bâtiments qu'ils représentent, le choix des oeuvres exposées procède d'une intention toute différente et impose alors une lecture fondée sur la spécificité du dessin d'architecture lui-même et sur une définition de son objet. Certes, ceci a déjà été tenté à l'occasion d'expositions semblables tenues ailleurs en Amérique, mais le principal problème qui s'est alors posé fut l'inclusion de tous les types de dessins, depuis les esquisses jusqu'aux plans d'exécution en passant par les dessins de présentation et les visions imaginaires ou «utopies».

Le dessin d'architecture a été défini tour à tour par rapport à son sujet (l'architecture) et par rapport à son auteur (l'architecte), mais ces deux catégories sont tellement fuyantes à travers l'Histoire que ces définitions se sont rapidement révélées insatisfaisantes. Le dessin d'architecture peut aussi bien représenter un jardin qu'un bâtiment irréalisable selon les techniques de construction de l'époque; de même, il peut avoir été exécuté par un maître charpentier ou par un architecte au sens actuel du terme. Si donc nous

voulons parler du dessin d'architecture d'un point de vue général, on est conduit à admettre qu'il n'est jamais le même selon les époques. Considéré pour lui-même en tant qu'énoncé d'un projet, il est possible en revanche de constituer diverses catégories parfaitement définissables par référence aux pratiques qui le sous-tendent et qui, au-delà de l'architecte au sens propre, sont aussi celles de l'ingénieur, du constructeur, de l'entrepreneur et même parfois du client.

L'architecte, tel que nous le concevons aujourd'hui, est issu d'une transformation des rapports de production qui s'est accomplie principalement durant la première moitié du XIX^e siècle lorsque ce professionnel en vint à être défini avant tout par le produit qui lui est aujourd'hui spécifique, le projet. L'architecte est évidemment appelé à surveiller des chantiers et à exercer divers contrôles pendant l'exécution des travaux, mais sa contribution essentielle et exclusive réside dans la notion de projet (séparée du programme et de l'exécution des travaux). Le dessin est devenu le moyen d'élaborer et d'exposer ce projet qui, historiquement, a informé la catégorie «architecte» par son exhaustivité. Le dessin d'architecture, qui aujourd'hui nous paraît tellement naturel, réaliste, efficace et objectif, l'est uniquement dans une perspective propre à cette pratique. Ce type de dessin constitue implicitement un sujet d'énonciation correspondant à notre conception de l'architecte. La pratique architecturale caractéristique de notre société depuis cette époque devient ainsi le cadre idéologique à partir duquel cet effet de naturel peut fonctionner.

Défini en référence au projet, l'architecte est celui qui effectue tous les choix formels pour un bâtiment qui pourra être exécuté par un entrepreneur lié par contrat à respecter les plans et le devis. Rien de surprenant alors que la seconde moitié du XIX^e siècle ait vu proliférer les concours et les dessins de présentation. Ce type de dessin est tout à fait inutile à l'exécution même des travaux et son existence montre bien comment le projet est conçu indépendamment de l'organisation du travail sur le chantier. Son but avoué est de séduire un client potentiel, considéré uniquement sous l'angle de son besoin à combler pour le-



Charles Baillargé: dessin de présentation de son projet pour un nouvel édifice de la douane à Québec, 1856 (Archives de la ville de Québec, fonds Charles-Baillargé).

quel de nombreuses suggestions peuvent être soumises.

Le projet accepté, on choisit ensuite l'entrepreneur, souvent par appel de soumissions. Cette division radicale entre deux moments du travail explique comment ce type de dessins caractérise ces rapports de production et en est d'une certaine façon constitutif. On comprend aussi l'inutilité d'un dessin de présentation dans des pratiques différentes.

Une étape importante de la constitution de ces rapports est représentée, à Québec, par l'abbé Jérôme Demers (1774-1853) et l'architecte Thomas Baillargé (1791-1859). Le premier, auteur du *Précis d'architecture* conservé aux archives du Séminaire de Québec, a fondé la nécessité de l'architecture sur la notion d'ordre. On le connaît comme le promoteur du néo-classicisme à Québec, mais son concept d'ordre débordait largement l'utilisation des canons classiques. À la suite de Vignole et Blondel, il proposa que les ordres sont déduits de la nature et que leur utilisation permet de mettre fin au désordre qui lui semblait avoir envahi l'architecture de l'époque. Cet ordre, symbole de perfection, devint alors l'attribut de l'architecte qui, par ses dessins, devait en fixer les modalités pour chaque édifice. L'architecture était alors proposé comme le représentant d'un ordre naturel, donc nécessaire, qui le justifiait dans la division du travail qu'il avait imposé. Thomas Baillargé fut alors désigné comme le « premier architecte de tout le Bas-Canada » et dessina les planches du *Précis d'architecture* en 1829, en plus d'exécuter les modèles en bois utilisés pour l'enseignement au Séminaire de Québec. Ceux qui sont conservés aux archives du Séminaire de Nicolet étaient eux aussi destinés à l'enseignement du même *Précis* et furent exécutés par Louis-Thomas Berlinguet en 1833-1834.

La précision du dessin devint alors le moyen de programmer dans tous ses détails l'exécution d'un édifice et le *Précis d'architecture*, en montrant avant tout à dessiner les motifs architecturaux correctement, contribua à instituer cette opposition entrepreneur/architecte qui a cours depuis lors.

Chasse gardée des architectes actuels, le projet fut aussi

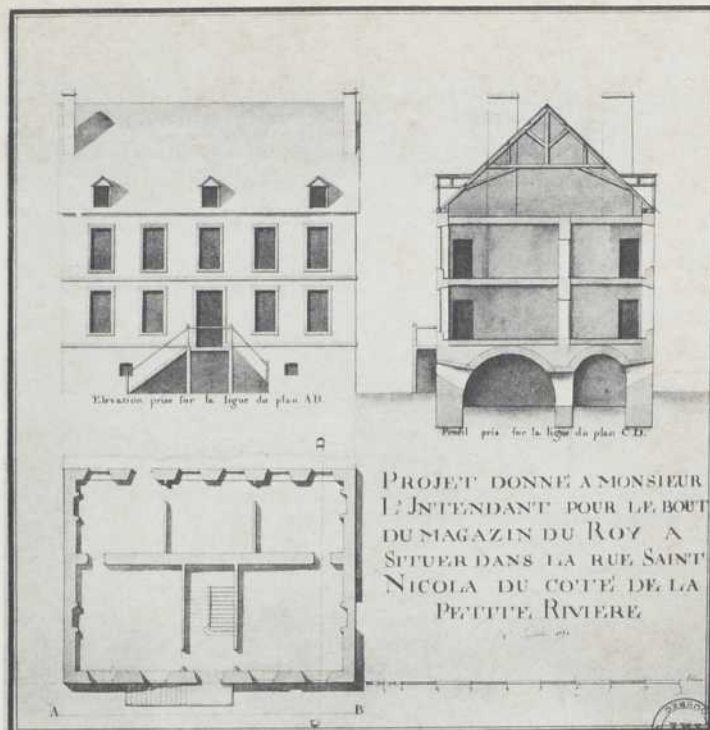
le motif même de la fondation de l'Association des architectes de la province de Québec en 1890. Ceux-ci se firent représenter dans un tableau qui rappelle les portraits que Rembrandt faisait des associations de marchands de son époque, sous les traits du corporatisme.

Si cette fin de XIX^{ème} siècle n'est plus caractérisée par le seul néo-classicisme, la notion d'architecte n'est pas pour autant différente. Les canons classiques doivent être vus comme le simple début du grand paradigme éclectique. La notion d'ordre s'est transformée, évidemment, mais en un concept déjà présent chez Demers; l'idée de choix devient ainsi le corollaire du projet de l'architecte. Cette transformation paraît avoir résulté non pas d'une remise en question du statut que l'architecte avait réussi à se donner, mais au contraire d'un renforcement de celui-ci, destiné à en élargir le champ. En effet, le néo-classicisme laissait place à une «para-architecture» qu'on appelle aujourd'hui l'architecture traditionnelle. Cette tradition, si elle se constate dans les bâtiments, ne relève pourtant pas d'un désir de reproduire une forme soi-disant adaptée à son environnement; elle consiste plutôt en un certain type de pratique qui s'explique très clairement par les dessins qu'elle a laissés. On trouvera ceux-ci dans la catégorie des dessins d'entrepreneurs, aisément identifiables à leur caractère d'esquisse, même parfois de brouillon, et au grand nombre de sous-entendus qu'ils comportent.

Il y a ainsi une opposition entre ce qui est dessiné — éléments peu habituels et parfois franchement nouveaux — et ce qui ne figure pas sur le dessin, c'est-à-dire cet ensemble présumé connu de l'entrepreneur et convenu comme allant de soi. Le dessin ne sert donc qu'à fixer les détails qui font problème ou qui suffisent à identifier le type ou modèle auquel il convient de se référer. Il participe ainsi d'un rapport particulier entre l'entrepreneur et le client tout à fait incompatible avec la notion d'architecte. C'est pourquoi il ne faut pas voir ces éléments nouveaux, introduits le plus souvent par le client, comme opposés à la tradition: il n'existe pas de tradition en dehors de la pratique qui la fonde comme quelque chose d'implicite. Chaque dessin qui propose, par exemple, un détail de fenêtre nouveau, implique le savoir-faire des hommes de métier et lui donne la possibilité de se manifester. Remarquons bien que les absences ne laissent pas vraiment libre celui qui construit l'ouvrage; il est totalement lié à un modèle qu'il croit parfaitement naturel.

L'exposition *L'art de l'architecte* montre ainsi qu'il n'y a pas lieu de rechercher une évolution du dessin d'architecture en terme de raffinement du rendu ou de progrès de la représentation. Les dessins les plus sommaires et les moins élaborés ne sont pas à l'origine de dessins plus réalistes. On les trouve très fortement concentrés dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, à côté des dessins d'architectes comme Thomas Baillairgé, Frederick Hacker et Henry Musgrave Blaiklock. De même, les dessins de la fin du siècle ne témoignent pas davantage d'un perfectionnement graduel des techniques graphiques; ils ne font qu'élargir le répertoire stylistique de façon à faire disparaître toute intrusion d'un savoir traditionnel.

De ce point de vue, il n'est pas surprenant de trouver au XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècles des dessins d'une qualité graphique et esthétique aussi grande que ceux d'une époque plus récente. Les ingénieurs militaires français sont représentés dans cette exposition par des dessins de Gaspard Chaussegros de Léry, et le texte du catalogue¹ montre comment son dessin se compare très bien à celui de Robert de Villeneuve ou de Josué Dubois Berthelot de Beaucours. Au-delà d'une «manière» qui les distingue, on y perçoit une unité stylistique et symbolique sensiblement plus grande que celle dans les projets des architectes du XIX^{ème} siècle. Le système des coupes, plans et élévations y est pleinement développé et enrichi de conventions comme le rejet de la perspective — qui se prolonge jusqu'à la fin de la période couverte par l'exposition — et l'utilisation des lavis de couleur rouge et jaune pour différencier ce qui était déjà construit de ce qui ne l'était pas: de Léry lave ainsi tous ses projets en jaune et ses relevés en rouge et réserve la perspective pour dépeindre des endroits existants, tels que le site d'un fort anglais. Pour chaque édifice qu'il construit, il produit en plus de ses dessins d'exécution une quantité très



Gaspard Chaussegros de Léry: dessins de 1750 (Archives du Séminaire de Québec).

1. Luc Noppen et Marc Grignon, *L'art de l'architecte. Trois siècles de dessin d'architecture à Québec*, Musée du Québec et Université Laval, Québec, 1983, 304 pages.

importante de dessins montrant la progression des travaux.

Ces ingénieurs forment une catégorie vraiment très démarquée des architectes de la même époque qui agissaient aussi en tant qu'entrepreneurs, Claude Baillif et Jean Maillo par exemple. Ceux-ci se sont formés sur les chantiers mêmes et dessinaient d'après des traités français et des gravures européennes. Leurs dessins ne sont pas le point terminal d'un projet exécuté dans un second temps. Ils le fixent dans ses seules lignes générales et le reste est élaboré la plupart du temps au fur et à mesure que la construction progresse.

Les dessins de charpente du XVII^e siècle, quant à eux, entrent dans une catégorie de «dessins d'entrepreneur». Ils décrivent une structure et un principe de construction au moyen de conventions particulières qui n'ont rien de commun avec les coupes, plans ou élévations, et qui sont elles aussi empruntées à des traités français comme celui de Mathurin Jousse. Celle qui caractérise le plus fortement les dessins de charpente consiste à représenter les seuls éléments parallèles au plan du papier en omettant tout effet de profondeur. Ainsi, la représentation qui nous semble être un plan n'est pas une simple coupe horizontale; elle est plutôt une vue d'ensemble d'où les chevrons ont été omis, laissant paraître les sablières et l'enrayure. Cette façon de faire mérite notre attention car elle est aussi claire et efficace que les procédés utilisés de nos jours.

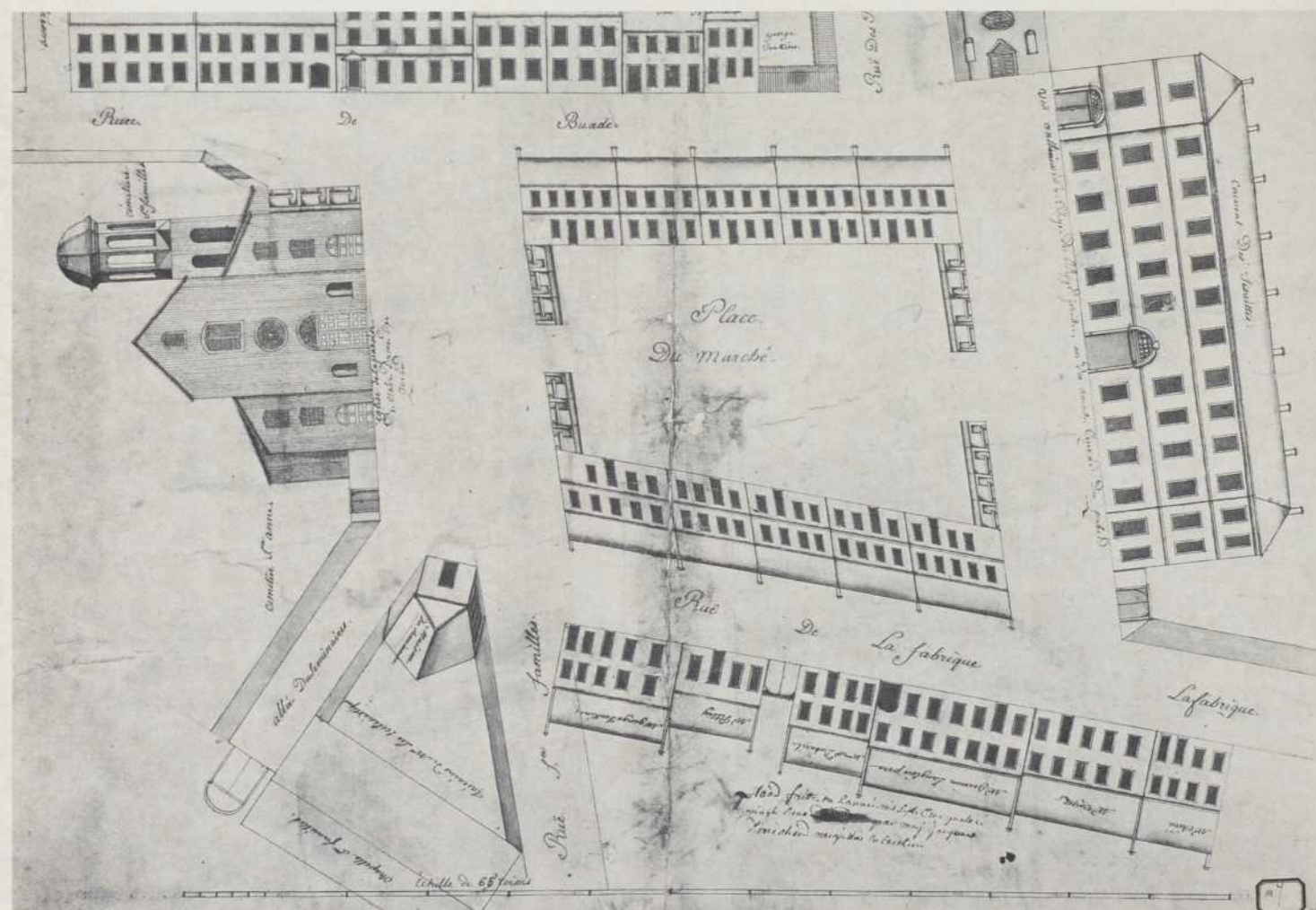
Établi durant le Régime français, cet ensemble de conventions a été largement modifié à la fin du XVIII^e siècle sous l'influence des ingénieurs et des traités anglais, en plus des modifications survenues à l'intérieur même de la pratique architecturale. Cette période est extrêmement riche pour les nombreux essais dans des directions très diverses où l'on voit même parfois les traces d'élaboration du projet apparaître sur le dessin final. Dans l'exemple du projet de construction de deux rangées de maisons sur la place du marché Notre-Dame, à Québec, toutes les élévations sont couchées à plat sur un plan d'ensemble de la place et ses environs. Les maisons existantes sont identifiées par le seul nom de leur propriétaire, tandis que celles projetées ne

contiennent aucune inscription. Mais ce dessin présente aussi de nombreux problèmes, notamment pour les étals projetés le long de la cathédrale, pour la maison au croisement de la rue Sainte-Famille et de l'allée du Séminaire, dont la cour arrière s'arrête sur la chapelle représentée en plan; et pour les liens entre les édifices qui se rencontrent en angle. Cette époque verra aussi le début d'une utilisation des maquettes qui semble avoir été plus grande que ce qu'on avait supposé jusqu'à maintenant.

L'exposition *L'art de l'architecte* propose donc un point de vue qui permet de réaliser une typologie des dessins d'architecture et de créer une liste ouverte de catégories qui se définissent principalement par des rapports étudiés en synchronie. Ces catégories ne sont pas fermées comme si elles contenaient en elles-mêmes les lois de leur propre évolution mais s'inscrivent en relation avec les autres catégories dans des contextes historiques donnés. Chaque époque prend ainsi le visage d'un système complexe toujours en mouvement. C'est pas cette approche qu'il est possible de présenter côte à côte, par exemple, les dessins d'entrepreneurs et les projets d'architectes, tout en montrant comment leur opposition est liée à l'existence de chacun.

Enfin, les œuvres sont présentées de manière à mettre en évidence ces regroupements et à en suggérer les interrelations. L'exposition ouvre ainsi la voie à une lecture de dessin d'architecture basée sur la définition théorique de son objet. Elle ne fait évidemment qu'amorcer une recherche de longue haleine en proposant un regard neuf sur des choses qui paraissent familières. De cette façon, elle cherche à singulariser ce qui semble naturel tout en faisant comprendre ce qui ne paraît pas réaliste à première vue. Cette façon de faire s'est déjà révélée très fructueuse puisqu'elle a permis de compléter et de nuancer nombre d'acquis en histoire de l'architecture du Québec. ■

Marc Grignon est historien d'architecture et co-auteur avec Luc Noppen du catalogue *L'Art de l'architecture, trois siècles de dessins d'architectes à Québec*.



Jacques Dénéchaud: projet pour la place du marché Notre-Dame à Québec, 1782 (Archives de la paroisse Notre-Dame de Québec).

FRANK LLOYD WRIGHT

AT THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART

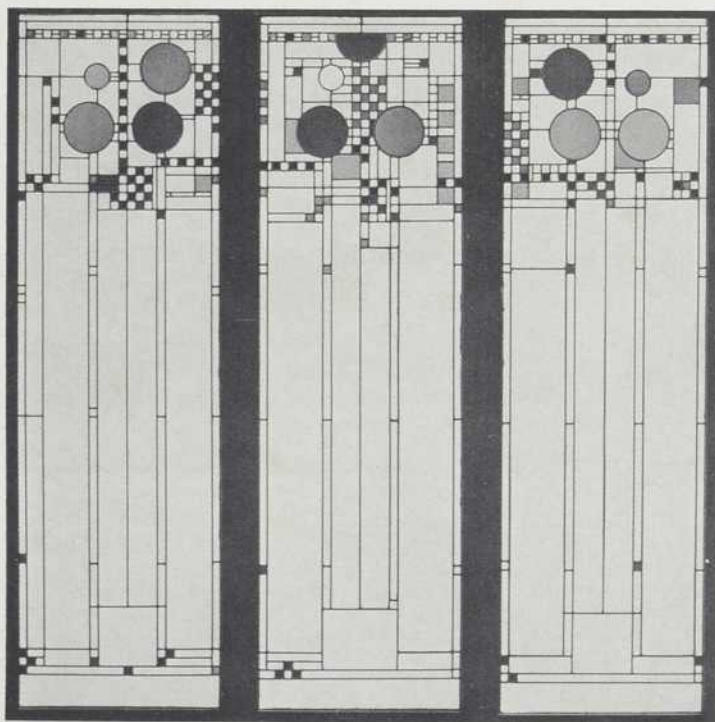
Exposition parallèle: Frank Lloyd Wright à Montréal
Du 8 avril au 12 juin 1983,
au Musée des Arts Décoratifs de Montréal
(Château Dufresne)

Dans l'histoire de l'architecture américaine, aucun autre architecte n'a plus captivé l'imagination que Frank Lloyd Wright. Né en 1867 à Richland Center, Wisconsin, Frank Lloyd Wright grandit dans un milieu fortement influencé par l'idéal Jeffersonnien d'une société américaine encore tournée vers l'agriculture. Son amour de la terre et sa conviction d'une nécessité de relation directe de l'homme avec la nature constituent la genèse de son concept d'une architecture américaine différente de la tradition classique.

Wright commença sa carrière en 1887; son apprentissage s'échelonna sur une période de cinq ans alors qu'il travaillait comme dessinateur auprès de Louis Sullivan. En 1893, il ouvrit son propre bureau d'architecture. En 1909, Wright quitte les États-Unis pour un séjour en Europe où les deux fameux «Wasmuth portfolios» de lithographies et de photos de ses projets réalisés furent mis en circulation l'année suivante. La publication et l'exposition à Berlin de ces dossiers et photographies contribuèrent à faire connaître l'œuvre de Wright aux jeunes architectes européens et à le placer au premier rang du mouvement Moderniste.

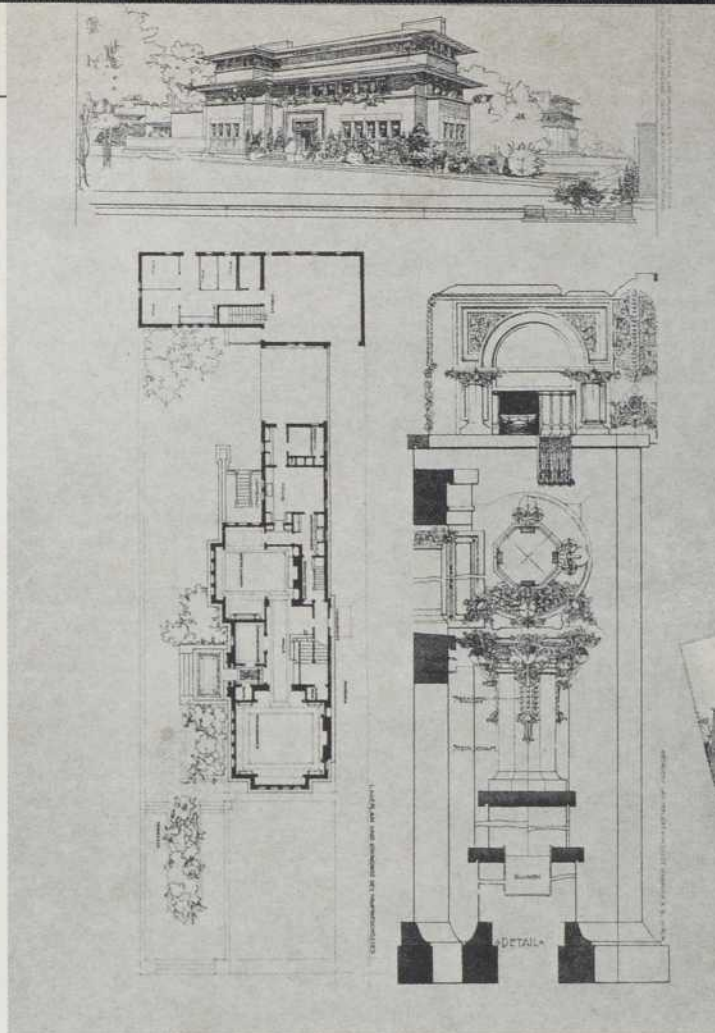
À son retour aux États-Unis, Wright jouissait d'une renommée internationale, mais était encore très peu connu dans son propre pays.

Les deux décades qui suivirent furent sans doute les années les plus difficiles de sa vie. Il passa une bonne partie de ce temps sur la côte du Pacifique et au Japon où il construisit à Tokyo l'Hôtel Imperial (c. 1916-1922) aujourd'hui disparu. Aux États-Unis, la crise économique accentua ses problèmes professionnels et un petit nombre seulement



Ci-contre: vitraux pour la Avery Coonley Playhouse, Riverside, Illinois (1912); à droite: fauteuil de bureau créé pour l'édifice S.C. Johnson and Son, Racine, Wisconsin (c.1936).





Ci-contre: perspective et plan de la maison Heller (1910); on en retrouve les caractéristiques, à Montréal, dans l'architecture d'une caserne de la rue Notre-Dame est (petite photo).



de ses projets furent réalisés durant cette période. Dans les années 30, Wright, alors dans la soixantaine, fut l'auteur d'une série d'importants édifices et devint le chef de file de l'architecture moderne. Pendant le second quart de siècle et jusqu'à sa mort en 1959, il construisit à un rythme effréné. Très individualiste, il trouvait une solution unique pour chacun de ses clients et pour chaque site.

La collection de design Frank Lloyd Wright du Metropolitan Museum of Art de New York est la plus importante au monde. Le musée, s'étant donné comme mission de promouvoir le design américain contemporain et ce, dès sa fondation en 1870, a acquis au cours des dernières années de nombreux dessins de Wright ainsi que des meubles, des verrières et des fragments d'architecture.

L'exposition, présentée au Musée des arts décoratifs de Montréal, comprend des verrières, des meubles, des dessins originaux et des photographies, ainsi qu'une sélection de gravures japonaises de la collection de Frank Lloyd Wright qu'il avait vendues au Metropolitan Museum of Art en 1918 et 1922.

La présidente du musée, madame Liliane Stewart, se dit particulièrement honorée que cette prestigieuse exposition ait lieu au Musée des arts décoratifs de Montréal. «C'est la première fois, dit-elle, que le Metropolitan Museum prête une de ses expositions à un musée canadien».

Le directeur du musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, considère de son côté que c'est l'exposition la plus importante que le musée a accueillie depuis sa fondation en 1979.

«Frank Lloyd Wright est l'architecte qui a le plus marqué l'architecture nord-américaine. Cette exposition permettra au public canadien d'apprécier le génie de ce grand architecte et nous sommes heureux d'être les premiers au Canada à présenter son oeuvre, laquelle ne sera exposée qu'à Montréal».

Parallèlement à cette exposition, le Musée des arts décoratifs de Montréal exposera pour la première fois, plusieurs meubles, objets et textiles qui font partie des collections permanentes du musée. «FRANK LLOYD WRIGHT À MONTRÉAL» comprendra aussi des plans pour des projets de maisons de Wright à Montréal, ainsi que des meubles empruntés de collections privées canadiennes. ■

Grand Hall et jardins de la Gare Windsor, Montréal
Le 28 mai 1983, à partir de 21.00 heures.

ARCHIBAL

«Au temple des beaux-arts»



C'est sur le thème d'une visite «au temple des beaux-arts» que l'ARCHIBAL convie ses invités. Une grande masquerade qui ravive la démentielle tradition du BAL DES 4'Z'ARTS où se pressaient les architectes et les artistes de l'École des Beaux-Arts de Paris.

L'espace grandiose de la Gare Windsor se transforme en vestiges mystérieux sous l'éclairage troublant et romantique d'une voûte étoilée. L'imagination débordante des défilés des écoles d'architecture s'associe à l'élégance du lieu pour faire de cet ARCHIBAL un haut-lieu de l'ARCHIFÊTE.

Les architectes du Québec et du Canada auront déjà partagé, entre 18.00 et 21.00 heures, les plaisirs de l'Archibouffe, un buffet-gala à la fin duquel seront présentés les prix d'Excellence, la Médaille du Mérite et un prix spécial de l'OAQ.



Un modèle de qualité!



Berol vous offre une gamme complète d'instruments de dessin sophistiqués. Les produits Turquoise, les gabarits et les équerres RapiDesign sont reconnus dans l'industrie pour leur extrême précision. Bien construits, ils vous assurent toujours des résultats supérieurs. Exigez-les. Berol, un véritable modèle de qualité.

Les instruments de dessin de précision Berol.

Demandez notre catalogue complet, gratuit en écrivant à:
Berol Canada Inc. C.P. 310, St-Lambert, Québec J4P 3P8

NOTE SUR LES PROCHAINES PARUTIONS DE LA REVUE ARQ

En raison de la parution prématurée (un mois plus tôt) du numéro spécial de l'Archifète, le numéro suivant, soit le numéro 14, ne paraîtra que le 1er août, c'est à dire dans trois mois.

Les thématiques des prochains numéros porteront sur les sujets suivants:

No 14 Architecture moderne et identité culturelle

Rédacteur en chef: Pierre Beaupré avec la collaboration de France Vanlaethem et de Georges Adamczyk. Parution le 1er août.

No 15 Les villas de Pliny et les éléments classiques dans l'architecture à Montréal

Rédacteur en chef: Jean-Louis Robillard avec la collaboration de Phyllis Lambert et de Pierre du Prey. Parution le 1er octobre.

No 16 La revue des revues

Rédacteur en chef: Pierre Boyer Mercier avec la collaboration de France Vanlaethem et de Louis-Paul Lemieux. Parution le 1er octobre.



Une célébration de l'architecture au Québec, du 21 au 28 mai 1983.

AVEC LES ARCHITECTES PAR LES ARCHITECTES POUR LES ARCHITECTES

Un projet d'envergure qui veut sensibiliser les gens d'ici à l'importance de la qualité du cadre de vie et du rôle qu'y jouent les architectes.

La Corporation de l'Archifête remercie les centaines de collaborateurs qui ont participé à sa réalisation et les nombreux commanditaires qui l'ont rendue possible.

La Corporation de l'Archifête vous invite à vivre l'Archifête.

(514) 288-1983

Le Musée McCord présente les costumes d'une collection privée de Montréal.

Du 8 décembre 1982 au 25 septembre 1983, le Musée McCord de l'université McGill présentera Souvenirs d'élégance, une exposition de robes et d'accessoires datant de 1899 à 1930 choisis dans la collection privée de André Murphy. L'exposition comprendra un modèle rare de Chanel (vers 1930) en

dentelle. Il s'agit de la première exposition d'une série présentée au Musée McCord sous le titre « Collections montréalaises ». Des costumes, photos et dessins de mode viennent illustrer le thème de l'élégance.

Cette année, le McCord montera pour la saison des Fêtes une exposition spé-

ciale sur les maisons de poupée des XIX^e et XX^e siècles, présentées avec le mobilier et les accessoires, du 15 décembre au mois de juin 1983.

Des photos seront disponibles sur demande.

Endroit: Musée McCord

Adresse: 690, rue Sherbrooke ouest (métro McGill autobus 24)

Heures d'ouverture: du mercredi au dimanche de 11:00 hrs à 17:00 hrs.

Pour de plus amples renseignements: appelez Jacqueline Beaudoin-Ross à (514) 392-4763/4778.

Les constructeurs d'habitations du Québec ont maintenant leur guide d'économies d'énergie

Le ministère de l'énergie et des Ressources du Québec, en collaboration avec l'Association provinciale des constructeurs, d'habitations du Québec (A.P.C.H.Q.), vient de lancer le *Guide du constructeur: vers l'efficacité énergétique dans les logements neufs*, un ouvrage de suggestions pratiques et réalistes en matière d'économies d'énergie. Il s'agit de la traduction et de l'adaptation pour le Québec du *Builder's Guide to Energy Efficiency in New Housing*, un document ontarien publié conjointement par l'Housing Urban Development Association of Canada (H.U.D.A.C.) et le ministère de l'Énergie de l'Ontario.

En vente dans toutes les librairies de l'Éditeur officiel (voir pages bleues du bottin téléphonique sous Gouvernement du Québec) ou au comptoir postal de la Direction générale des publications gouvernementales: 1283, boul. Charest ouest Québec G1N 2C9

Joindre un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre de Les publications du Québec. prix: 9,95\$

KOCH+LOWY INC.

LE PRÉSENT, LE PASSÉ ET LE FUTUR EN ÉCLAIRAGE MODERNE



STEPS

Des lignes architecturales nettes révèlent une douce lumière vers le haut et le bas. Disponible avec ampoule ordinaire de 100 watts ou nouveau tube fluorescent de 10 000 heures. Fini laiton, chrome, blanc, noir ou brun.

10245 Côte de Liesse, Dorval, Québec H9P 1A3
(514) 631-6703 TÉLEX: 05-821638



Rira bien qui rira le dernier

Essayer de mettre le feu à un bloc "Incombustible" de Miron
c'est un peu comme tenter de vider l'océan...
à la petite cuillère. Ça peut prendre du temps...

En fait, nos blocs incombustibles résistent aux flammes
pendant plus de 4 heures. De plus, Miron peut vous fournir
sur demande, un certificat ULC susceptible de réduire
vos taux d'assurances.

Si vous avez besoin d'un matériau conforme à la norme
de 4 heures de résistance au feu, ne vous laissez pas
échauffer les esprits! Gardez la tête froide et optez
pour les "incombustibles", une exclusivité Miron.

MIRON

le mur **TERRA COTTA**



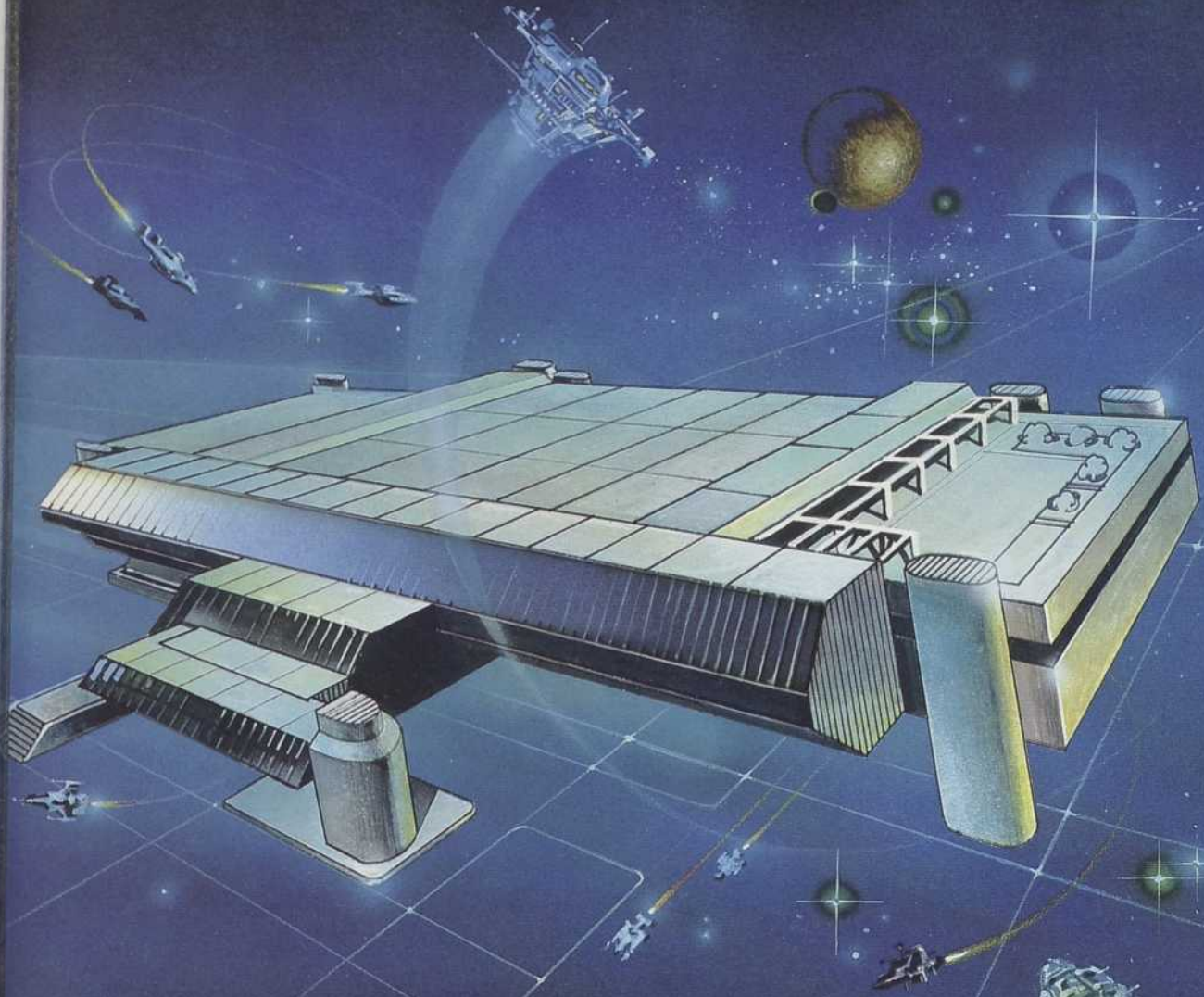
Métro de Montréal
Station Du Collège
Accès nord et quais

Gilles S. Bonetto, architecte

TOUJOURS D'ACTUALITÉ



MONTREAL TERRA COTTA (1966) LTÉE
1010 ouest, rue Ste-Catherine, suite 702
Montréal, Québec H3B 3S2, (514) 866-9467



Le Palais des congrès de Montréal 1983

Création originale et audacieuse dont le style architectural s'intègre harmonieusement à la trame urbaine environnante, le Palais des congrès de Montréal chevauche l'autoroute Ville-Marie au coeur de la métropole. D'accès facile et conçu pour répondre efficacement aux exigences de ses fonctions, ce vaste centre démontrera aux milliers de visiteurs étrangers, le savoir-faire et la technologie de l'entreprise québécoise.

Le niveau des expositions et celui des congrès, tous deux hauts de 9 mètres peuvent accueillir plus de 10 000 personnes. On a prévu aussi un stationnement souterrain, une cuisine au niveau des congrès et un immense foyer baigné d'une lumière naturelle que filtre un mur de verre d'une conception unique.

Le Palais des congrès jouera un rôle catalyseur pour toutes les activités hôtelières et touristiques de Montréal. La gestion et l'exploitation du Palais des congrès ont été confiées à la Société du Palais des congrès et la construction de cet immeuble, défi de taille, relève du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement qui est fier d'en être le maître d'oeuvre.

Le système professionnel À un prix *vraiment* abordable!



Un système de dessin assisté par ordinateur (DAO)

MARS CAD - Un système très performant de DAO pour une fraction du prix que vous vous attendiez à payer.

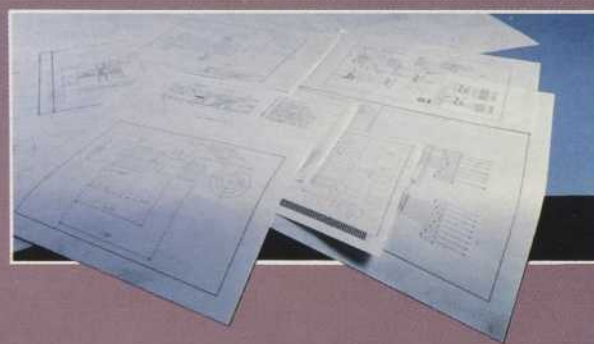
MARS CAD est un système complet "clé en mains" destiné aux bureaux de dessin d'architecture, de mécanique, de schémas d'électronique, etc. Il est si simple à utiliser qu'il suffit de quelques jours pour apprendre à s'en servir... sans entrer dans le dédale de l'informatique.

Le système MARS CAD comprend un logiciel exclusif avec répertoires de symboles et manuel de référence du dessinateur. Une simple pression sur une touche vous permet de dessiner instantanément des lignes et des formes, d'ajouter des hachures et des cotes, ou de faire une rotation d'objet quelconque. Vous pouvez aussi ajouter des lettrages, de n'importe quel corps, et même agrandir ou réduire une partie quelconque du dessin. Le MARS CAD est puissant et peut maintenir concurremment jusqu'à 63 niveaux.

Le matériel MARS CAD est à la fois fiable et simple à utiliser. La puissance de traitement est fournie par un micro-ordinateur 16 bits à mémoire de 64K octets plus deux unités de disquettes 8". Pour l'entrée et la visualisation, le système comprend un écran à haute résolution de 12", un clavier amovible à 71 touches et une tablette d'entrée graphique. Enfin, pour la sortie, le système peut être équipé au choix d'un traceur de courbe format B ou d'une machine à dessiner format D.

Un véritable système professionnel pour un prix de base de **24 995,00 \$***; le MARS CAD est **réellement abordable!** Demandez une démonstration.

*Système complet à partir de 24 995,00 \$. Le système illustré ci-dessus coûte 44 995,00 \$, plus frais de livraison et taxes applicables. Mobilier non inclus.



Au Canada:

Staedtler Mars Ltd./Division MARS CAD

6 Mars Road, Rexdale, Ontario M9V 2K1, 416/749-3966
644 Rue Giffard, Longueuil, Québec J4G 1T8, 514/463-3933
272 East 4th Ave., Vancouver, B.C. V5T 1G5, 604/873-6466

Aux États-Unis:

J.S. Staedtl, Inc./MARS CAD Division

21034 Osborne St., Canoga Park, CA 91304, 213/882-6000
One Mars Court, Montville, NJ 07045, 201/335-1800
61 Garlich Dr., Elk Grove Village, IL 60007, 312/364-0360
10519 King William Dr., Dallas, TX 75220, 214/556-0022

Retourner à STAEDTLER-MARS LTD./DIVISION MARS CAD, 6 Mars Road, Rexdale, Ontario M9V 2K1

- ☐ J'aimerais en savoir plus sur le MARS CAD! Adressez-moi gratuitement votre brochure couleur sur le système de dessin assisté par ordinateur vraiment accessible.
- ☐ Le MARS CAD m'intéresse! Envoyez-moi d'urgence un représentant.

Nom _____

Titre _____

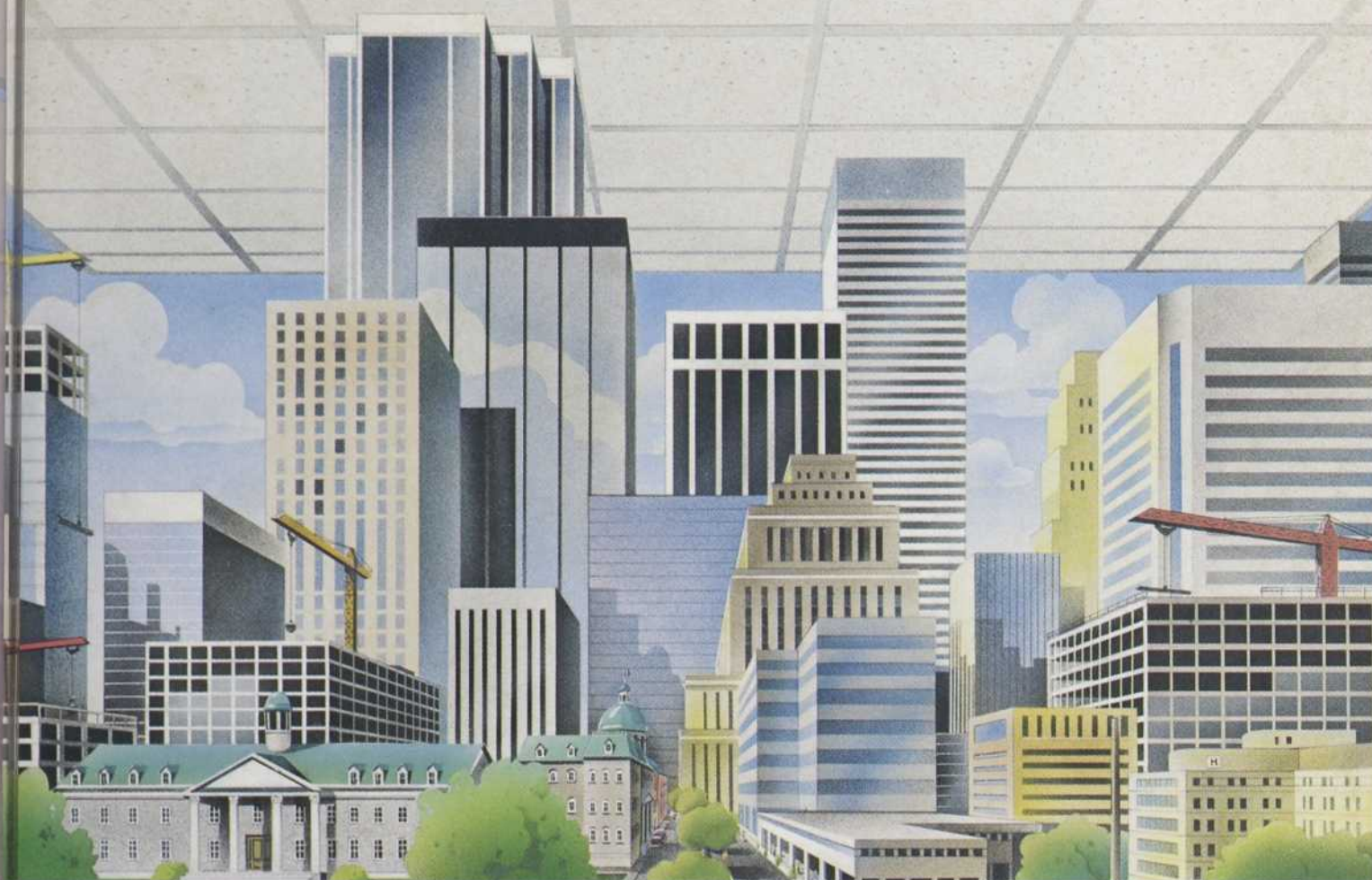
Compagnie _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Téléphone () _____

LES PLAFONDS ACOUSTIQUES WISPER TONE.



LE SUMMUM DANS DES MILLIERS D'ÉDIFICES DU CANADA. ET C'EST PAS FINI...

De plus en plus souvent, quand on monte un édifice au Canada, on y monte aussi les plafonds acoustiques minéraux *Wisper Tone*. La raison? Leur qualité et leurs caractéristiques, tout simplement.

Offerts sur mesure dans deux épaisseurs, ces plafonds vous donnent la plus vaste gamme de dimensions de toute l'industrie. Il y a plus de 30 plans d'assemblage ignifuges, homologués par ULC. Très vaste choix de textures et de motifs... et tous assurent le parfait équilibre de l'absorption du son et de l'insonorisation.

La source d'approvisionnement est proche et les stocks sont assurés, car ces plafonds sont faits au Québec par Masonite Canada Inc. Les clients d'ici passent donc en premier. Vous bénéficiez également de contrôles rigoureux de la qualité et d'une équipe technique hautement qualifiée.

Des années d'expérience dans le marché... des milliers d'immeubles. Pour connaître toutes les raisons de choisir les plafonds *Wisper Tone*, communiquez avec votre représentant. Soyez du nombre!



**Wisper
Tone**
Produits de plafonds acoustiques
DE LA QUALITÉ SANS MESURE.

Masonite Canada Inc., Division des produits acoustiques, Gatineau (Québec) J8P 6K2 Tél.: (819) 663-5331

*Marque déposée de Masonite Canada Inc. **Marque déposée utilisée sous licence de Masonite Corporation.



CE SYMBOLE VOUS RÉUSSIRA

C'est au symbole des deux «e» que vos clients reconnaîtront l'immeuble conçu pour atteindre l'efficacité énergétique. Et pourtant, il n'en coûte pas plus cher d'adapter les recommandations du programme des deux «e» à votre conception d'immeubles. De plus, le symbole des deux «e» donne l'assurance au consommateur qu'il en coûtera moins cher pour chauffer et climatiser l'immeuble que vous aurez conçu. Voilà des arguments irréfutables pour les acheteurs. Oui, ce symbole vous réussira. Signez-en toutes vos réalisations. L'efficacité énergétique, c'est rentable pour tout le monde.



PENSEZ-Y... C'EST POUR LONGTEMPS.



CENTURA QUÉBEC LTÉE

importateur et distributeur

CORIAN®



TUILES EN CERAMIQUE

ARDOISE BEDFORD • MATÉRIAUX DE POSE L & M • ACCESSOIRES DE SALLES DE BAINS • TUILE COMMERCIALE STROHER

ASSISTANCE COMPLÈTE POUR ARCHITECTES, DÉCORATEURS ET DESIGNERS

Montréal

105, rue Deslauriers
St-Laurent, Qué. H4N 2S4
Tél.: (514) 336-4311

Québec

2800, rue Dalton
Ste-Foy, Qué. G1P 3S4
Tél.: (418) 653-5267



La membrane d'étanchéité à toute épreuve

HYDROTECH 6125

Membrane de bitume caoutchoutée pour toits inversés et imperméabilisation appliquée à chaud.

La membrane flexible Hydrotech 6125 est une membrane de bitume caoutchoutée appliquée à chaud, procurant un revêtement étanche, monolithique, sans joint. Elle a fait ses preuves depuis nombre d'années au Canada, au U.S.A. et à travers le monde sur des structures aussi variées que des toits inversés, des toits terrasses, des stationnements souterrains, des rampes d'accès, des ponts, des tunnels, des réservoirs, etc. Enfin elle rencontre les normes ONGC 37-GP-50M et est approuvée par le S.C.H.L. sous le no. 6583.

Les Membranes Hydrotech, 10,951 Parkway, Anjou, Québec H1J 1S1 • (514) 353-6000



Lavalin

Partout au Canada et dans le monde Siège social: Montréal

LAVALIN INC.
1130, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTREAL, QUEBEC
CANADA H3A 2R5
TELEPHONE (514) 288-1740
TELEX 055-61250

INGÉNIERIE · APPROVISIONNEMENT · CONSTRUCTION

GÉRANCE DE PROJETS ET DE CONSTRUCTION

PLANIFICATION · ÉTUDES · RELEVÉS · ESSAIS

Q R Q

Rédacteurs en chef pour le numéro de l'Archifète: Pierre Boyer-Mercier et Louis-Paul Lemieux. **Comité de rédaction:** Pierre Beaupré, Pierre Boyer-Mercier, Jean-Louis Robillard. **Ont collaboré à ce numéro:** Georges Adamczyk, Patrick Blouin, France Gascon, Marc Grignon, Luc d'Iberville-Moreau, Jean Marcell, Luc Noppen, Pierre du Prey, Alena Prochazka, Sylvie Quentin, Frank Renevier, Cyril Simard, France Vanlaethem. **Secrétaires de rédaction:** Michel Beaulieu et Jacques De Roussan. **Production graphiques:** Cópilla Design Inc. (design: Pierre Marc Pelletier; administration: Jean Mercier). **Conseillers:** Jacques Polch-Ribas, André Blouin, Gilles Marchand, Henri Mercier, Jean-Marie Roy, Jean Ouellet, Hubert Chamberland, René Hornier-Roy, Laurentin Lévesque. **Abonnements:** Michèle Mercier.

Page couverture pour le numéro de l'Archifète: Pierre Marc Pelletier.

ccab

Représentants publicitaires:

JACQUES LAUZON ET ASSOCIÉS LTÉE

Montréal: 110, Place Crémazie, Suite 422, Montréal H2P 1B9,
(514) 382-8630

Toronto: 22 College Street, Suite 102, Toronto, Ontario M5G 1K6
(416) 927-9911

ARQ/ARCHITECTURE QUÉBEC est distribué à tous leurs membres par:
L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC et
LA SOCIÉTÉ DES DÉCORATEURS ENSEMBLIERS DU QUÉBEC.

Dépôt légal: 2e trimestre 1983.

Bibliothèque nationale du Québec.

Bibliothèque nationale du Canada.

Les articles et opinions qui paraissent dans la revue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

©GROUPE CULTUREL PRÉFONTAINE 1983
ISSN 0710-1162

BERCO

CHOIX COMPLET DE
CARREAUX DE CÉRAMIQUE
POUR TOUS VOS PROJETS

CERAMIQUES INC.

135, boul. Montpellier
Ville St-Laurent, Qué.
H4N 2G3
748-6389
ext. sans frais:
1-800-361-7827



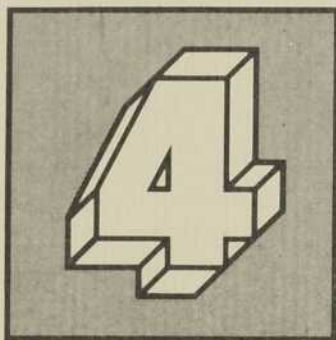
Pour l'Archifête, une exposition de travaux d'architectes

Pour faire suite à l'ouverture officielle de l'Archifête, le jeudi 19 mai au foyer du Grand Théâtre de Québec, le lancement des activités de l'Archifête à Montréal aura lieu dans les grands halls publics de la Place Ville-Marie, le vendredi 20 mai à 11 heures, alors qu'on procédera au vernissage de l'exposition *Architecture/Québec: oeuvres choisies*. Cette exposition permettra aux participants (date limite d'inscription: vendredi 13 mai) de présenter leur création architecturale dans un contexte unique: La formule «Libre Service» de l'événement offre en effet la possibilité aux architectes, stagiaires et étudiants en architecture d'exposer à leur façon, moyennant des frais de location de panneaux, ce qu'ils considèrent être, comme le propose le thème, leur «meilleur projet». Ce thème faisant alors office de jury, l'exposition devient un événement collectif dans l'esprit d'accessibilité que recherche l'Archifête.

L'Archifête est un point de rencontre entre l'architecte et le grand public; *Architecture/Québec: oeuvres choisies* est un rendez-vous entre l'architecte (ou le futur architecte) et le public et lui offre une occasion unique de faire sa publicité à un coût minime.

Les participants ont aussi la

possibilité d'exposer leurs projets au coeur de l'Archifête à Québec, au Manège Militaire, du 23 au 28 mai 1983.



Alberto Sartoris: une exposition et une conférence publique

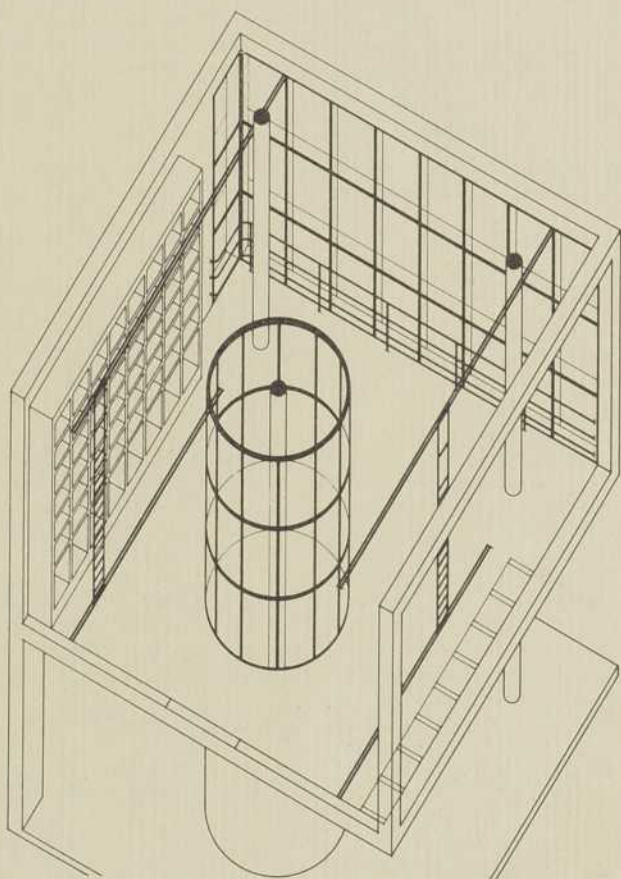
Parmi les nombreuses expositions présentées dans le cadre de l'Archifête, soulignons celle, très particulière, des oeuvres d'Alberto Sartoris, organisée par la Galerie Graff.

Connaissez-vous Sartoris?

Tous s'accordent pour dire qu'il est un des grands «modernes». Avant tout architecte et urbaniste, il participe activement aux mouvements artistiques européens d'avant-garde depuis 1920, notamment au mouvement futuriste italien. Il est aussi signataire du manifeste de la Sarras avec le Corbusier et membre fondateur des Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM). Il expose ses oeuvres (dessins, plans, projets, maquettes, perspectives axonométriques, sérigraphies, livres, collages, mosaïques, réalisations) dans le monde entier. Il collabore à des revues et journaux européens, américains, asiatiques et africains. Il obtient le Prix du cercle de la Presse de Turin (1981). Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages traitant d'art, d'architecture et d'urbanisme. Sartoris s'affirme sur-

tout par la conception et le dessin de plus de 700 projets. Il est l'un des précurseurs de l'utilisation contemporaine du dessin axonométrique en architecture et l'un des premiers post-modernes. Pour citer Jacques Gubler: «Polémiste, agitateur et grand publiciste de l'architecture nouvelle, Sartoris confère au dessin la valeur absolue d'un manifeste». L'exposition *Alberto Sartoris*, intitulée «Projets/ Perspectives / Axonométries/

Sérigraphies d'architecture», sera présentée à la Galerie Graff, du 19 mai au 6 juin, au 963 est, rue Rachel à Montréal. Du mardi au dimanche, de 10 à 17 heures. La conférence publique d'*Alberto Sartoris*, «L'Art dans la Cité», traitera de l'intégration des arts dans l'architecture et tentera de faire la différence entre décoration et intégration. Elle aura lieu le jeudi 26 mai à 20 heures, Salle Maisonneuve, Place des Arts.





Une rencontre internationale

L'un des volets importants de l'Archifête est sans nul doute cette occasion précieuse de réflexion, par le soulèvement de débats sur l'architecture. La présentation de différents colloques et séminaires, nous permettra d'entendre l'opinion de nombreux architectes, critiques, historiens, d'ici et d'ailleurs. Parmi les invités internationaux, notons:

T. Allan Comp, membre fondateur de la «Society for Industrial Archeology», États-Unis. Participant au Colloque «Patrimoine industriel et ouvrier» - 28 mai.

David Cowan, architecte, New-York. Participant à l'atelier «Revitalisation d'une artère commerciale de Montréal» - 16, 17 et 18 mai.

Marcel Evrard, Directeur du centre de recherche sur la civilisation industrielle en France (à confirmer). Participant au Colloque «Patrimoine industriel et ouvrier» - 28 mai.

Kristine Fallon, architecte, de Skidmore, Owings et Merrill, Chicago, États-Unis. Conférencière invitée au Congrès de l'I.R.A.C. «Les traces du futur» - 25 au 27 mai.

Kenneth Frampton, Columbia University, New York. Conférencier invité au Colloque international «Architecture et identité culturelle» - 24 mai.

Roger Ferri, architecte, New York. Participant à l'atelier «Revitalisation d'une artère commerciale de Montréal» - 16, 17, 18 mai.

Giorgio Grassi, architecte, Milan, Italie. Participant au Colloque international «Architecture et identité culturelle» - 23 mai.

Jacques Gubler, historien, Lausanne, Suisse. Participant au Colloque international «Architecture et identité culturelle» - 23 mai.

Michel Kagan, architecte, Paris, France. Participant au Colloque international «Architecture et identité culturelle» - 23 mai.

Brigitte de Kosmi, architecte, New York. Participante à l'atelier «Revitalisation d'une artère commerciale de Montréal» - 16, 17, 18 mai.

Frank Renevier, Paris, France. Participant au Séminaire «L'architecture à travers le journalisme» - 25 mai.

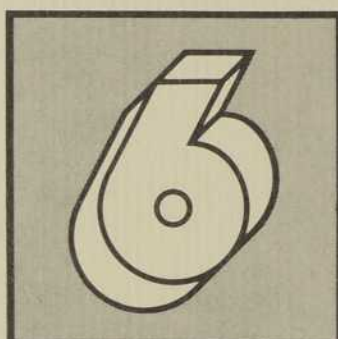
Rogelio Salmons, Bogota, Colombie. Participant au Colloque international «Architecture et identité culturelle» - 23 mai.

Maurice Saragoussi, architecte, New York. Participant à l'atelier «Revitalisation d'une artère commerciale de Montréal» - 16, 17, 18 mai.

Alberto Sartoris, architecte, Suisse. Conférencier invité, Place des Arts - 26 mai.

Alvaro Siza, architecte, Porto, Portugal. Participant au Colloque international «Architecture et identité culturelle» - 24 mai.

Harry Wolf, architecte, Charlotte, Caroline du Nord. Participant au Colloque international «Architecture et identité culturelle» - 24 mai.



Architecture et journalisme

Les publications périodiques sur l'architecture, dans ses multiples manifestations, ont influencé d'une façon fondamentale la manière dont l'acte architectural est perçu et accompli. Cependant, ce rôle n'a pas souvent été discuté ou analysé. Il semble donc approprié d'aborder le sujet du journalisme en architecture. Afin de promouvoir un forum pour ce genre de discussion, l'école d'architecture de l'Université McGill organise, dans le cadre de l'Archifête, une conférence publique et une table ronde sur le thème: «Architecture perceived through journalism». La conférence sera présentée par une personnalité de renommée internationale, M. Robert Hughes, critique d'art et d'architecture au Time Magazine de New-York (à confirmer). La table ronde sera animée par un panel de critiques et journalistes d'architecture. Les deux événements auront lieu à la Salle 132, Pavillon Leacock, Université McGill: la conférence publique aura lieu le mercredi 26 mai à 18:00. La table ronde aura lieu le jeudi 27 mai de 10:00 à 12:00.

Egalement, pendant la semaine de l'Archifête (21-28 mai) la Bibliothèque Blackader-Lauterman (architecture et beaux-arts) de l'Université McGill offrira une exposition de publications périodiques anciennes sur l'architecture. Cet événement aura lieu au Pavillon de la Bibliothèque Redpath.

Les cloisons mobiles ULTRAWALL*

aident les vieux
édifices à rivaliser
avec les neufs!

La rénovation de l'extérieur d'un vieux bâtiment a des limites. Mais, quand il s'agit de son intérieur, c'est bien différent.

Pour rivaliser avec les bâtiments neufs, les vieux bâtiments ont besoin de la beauté d'ULTRAWALL, les cloisons mobiles qui, sans coûter plus cher que les cloisons fixes ordinaires, confèrent un air de distinction à tout intérieur. Les panneaux ULTRAWALL solides de 3/4 po d'épais donnent aux cloisons une apparence permanente qui dénote sans équivoque la qualité C.G.C. Ces cloisons, qui peuvent être aussi dotées de vitres, offrent un choix de revêtements de vinyle lavables, en couleurs, similibois et dessins intéressants. Une fois que les plan-

chers sont dégagés, les cloisons ULTRAWALL font réaliser des économies par rapport aux cloisons fixes de mise en place lente. Elles permettent de finir l'installation des tapis, plafonds, appareils d'éclairage, services, etc., de **chaque étage** avant leur mise en place. Nul ouvrage compliqué ni rubanage ni sablage. Une seule équipe installe l'ossature, les portes, les vitrages, les garnitures et les plinthes. Plus tôt les loyers rentrent, plus vite la dette diminue. Et vous pouvez peut-être avoir droit à une réduction d'impôt sur les investissements et à l'amortissement accéléré.

Les cloisons ULTRAWALL peuvent donner un indice de résistance au feu de 1 h, une STC de 40 à 48, sans oublier les économies du réaménagement de l'espace qu'elles font faire. Quatre éléments de base accélèrent leur démontage et leur remontage, sans la poussière, le vacarme et la lenteur des travaux que causent les cloisons fixes.

Communiquez avec votre représentant C.G.C. ou écrivez-nous à P.O. Box 4034, Terminal A, Toronto, Ontario M5W 1K8.



* Marque déposée

CANADIAN GYPSUM
CGC
COMPANY, LIMITED



En plus de PAVÉ UNI,^{MD} il y a aussi...



MONTCO

**La parfaite union
d'un environnement esthétique
à la résistance du béton.**

- éléments de maçonnerie
- éléments d'aménagement paysager
- pavés autobloquants
- bordures de route
- barrières de sécurité
- briques de parement
- silos
- etc...

MONTCO Itée
8140, 4^e Avenue
Ville d'Anjou (Montréal)
H1J 1A4
tél.: (514) 351-2120